

Institut des sourds de Charlesbourg Un pas en avant pour décongestionner les hôpitaux de la région

◆ L'Institut des sourds de Charlesbourg est l'une des institutions visées par le ministère de la Santé et des Services sociaux et le CRSSS, pour la création de lits de soins prolongés, qui décongestionnerait les hôpitaux de l'agglomération urbaine de Québec.

par Damien GAGNON

Selon les informations que LE SOLEIL a obtenu de diverses sources, il serait possible de créer une vingtaine de lits de soins prolongés à l'Institut des sourds de Charlesbourg sans qu'il soit nécessaire de procéder à des réaménagements importants.

En janvier, dans un document traitant du problème des urgences dans l'agglomération urbaine de Québec, le Conseil régional de la santé et des services sociaux de Québec (CRSSS réclamait du mi-

nistère de la Santé et des ux, la création d'une centaine de lits de soins prolongés pour une période intermédiaire d'environ trois ans.

Le CRSSS faisait alors savoir que la création de ces nouvelles places, qui permettraient de libérer des lits de soins de courte durée dans les hôpitaux occupés par des patients de longue durée, devrait tenir compte des disponibles dans les institutions de la région. Dans l'esprit du CRSSS, il n'est donc pas question de construction ou de réaménagement pour créer ces lits.

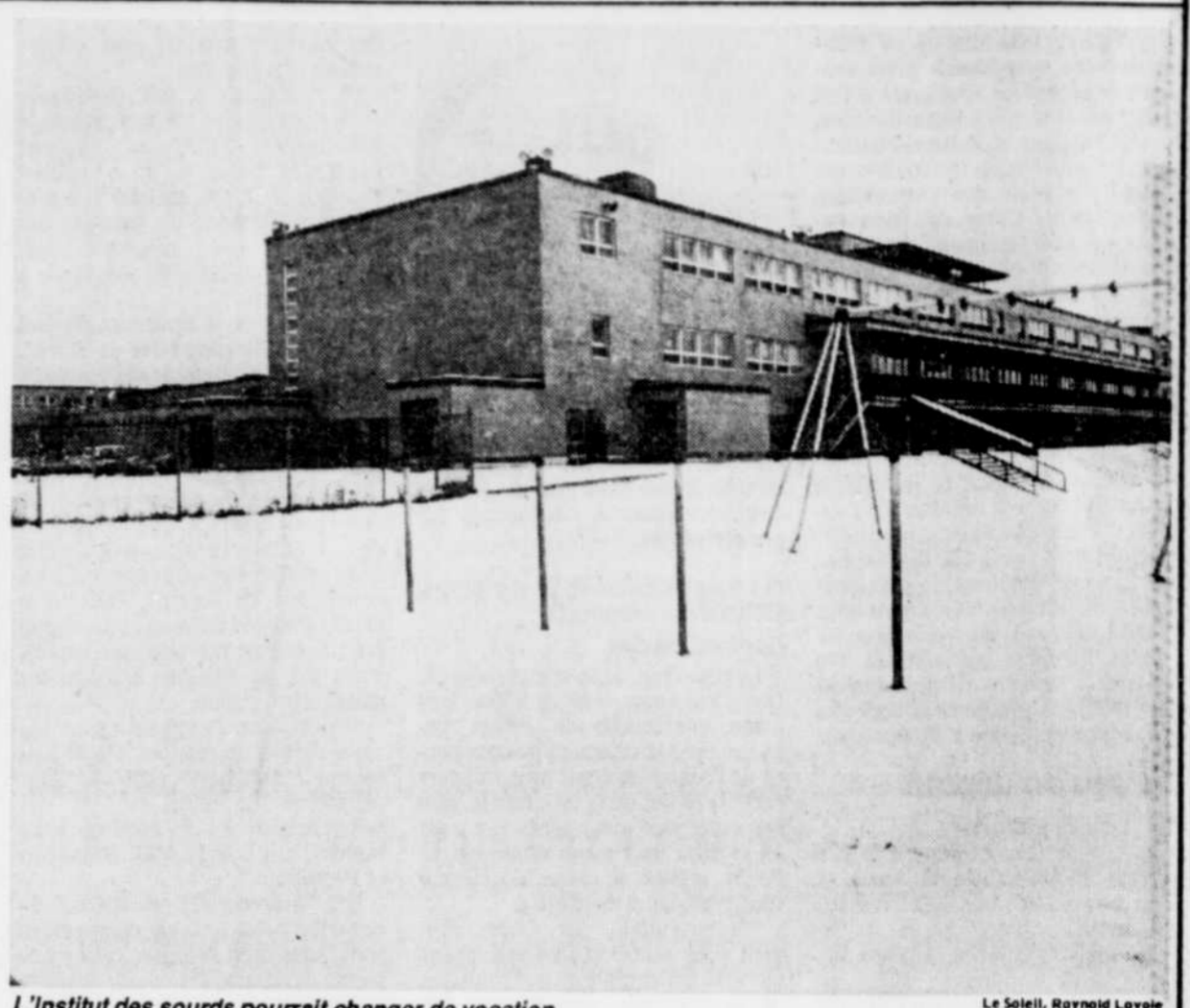
Depuis, les discussions se sont poursuivies entre les fonctionnaires du ministère de la Santé et des Services sociaux et ceux du CRSSS. On a identifié une dizaine d'institutions, dont l'Institut des sourds de Charlesbourg, où il serait possible d'autoriser le développement de lits de soins prolongés.

Parmi les autres institutions

identifiées, il est question, notamment, de l'hôpital Saint-François-d'Assise où il y aurait une possibilité de 25 lits, de Saint-Augustin et de l'Hôpital Civique.

La possibilité que l'Institut des sourds de Charlesbourg soit utilisé en partie pour les soins prolongés accrédite l'information voulant que cette institution ne soit plus considérée dans le projet d'agrandissement du cégep de Limoilou. Un nouveau cégep serait construit à Charlesbourg et un agrandissement serait effectué à Limoilou.

Ainsi, le problème de la relocalisation de la clientèle de l'Institut des sourds de Charlesbourg ne se pose plus. En effet, autant au ministère qu'au CRSSS, on estime que la cohabitation des personnes âgées et d'handicapés auditifs ne causerait pas de problème.



L'Institut des sourds pourrait changer de vocation.

Le Soleil, Reynold Lavoie

Transport en commun dans la zone Laporte QuébeChoi se retrouve en sérieuse difficulté



Le transport en commun est en difficulté dans la zone Laporte.

Le Soleil, Jean Vallières

◆ BERNIERES — Le transport en commun dans la zone Laporte, sur la rive sud de Québec, est en sérieuse difficulté. La coopérative QuébeChoi, qui a instauré le service en mai 1984, devra se résigner à abandonner si une aide financière ne lui est pas donnée très bientôt.

par Gilles PEPIN

Les édiles des quatre municipalités concernées, soit ceux de Bernières, Saint-Nicolas, Saint-Etienne et Saint-Rédempteur, ont demandé d'urgence une contribution du ministère des Transports du Québec, afin de couvrir un déficit dont le montant n'a toutefois pas été dévoilé.

Demain, les maires et quelques conseillers des quatre villes rencontreront des représentants du ministère; ils espèrent obtenir une réponse favorable. Sans quoi, la situation sera probablement désespérée, selon ce que LE SOLEIL a appris de bonne source.

QuébeChoi a déjà pris des mesures radicales pour restreindre les

dépenses. Elle a récemment mis à pied quatre conducteurs d'autobus et abandonné des circuits où l'achalandage était faible.

Les 14 sociétaires de la coopérative, pour une période indéterminée, n'ont gardé que deux parcours importants, le matin en direction de la Rive-Nord et, en fin d'après-midi, en direction de la Rive-Sud, l'un ayant comme point de départ et de destination la localité de Saint-Etienne et l'autre ayant son point au Parc Chaudière.

Régie intermunicipale?

L'idée de créer une régie intermunicipale du transport en commun a été mise de l'avant, il y a quelques mois déjà. Non seulement cela n'a pas encore été fait, mais il est à prévoir, actuellement, un délai de 6 à 8 mois avant que l'éventuelle régie puisse être véritablement en activité, si les élus municipaux engagés très bientôt le processus.

"Nous n'avons pas tellement de choix et nous regardons cela sérieusement", a déclaré au SOLEIL,

hier, le maire de Bernières, M. Raymond Breton. Une contrainte, cependant: les budgets des quatre villes, pour l'année 1986, ne comportent aucun montant pour une implication municipale dans le transport en commun.

La régie intermunicipale, on le sait, c'est le moyen de pouvoir bénéficier d'importantes subventions du gouvernement provincial. Mais, pour pallier les difficultés du moment, les élus municipaux ne peuvent compter que sur la bonne compréhension des autorités du ministère des Transports.

Si l'urgence peut trouver ainsi un règlement, les édiles comptent bien pouvoir établir un consensus et faire rapidement le nécessaire pour assurer l'avenir du transport public sur leur territoire d'environ 22,000 habitants. On tient en effet à conserver le service, car les quatre municipalités sont en plein développement et les personnes allant travailler sur la rive nord sont nombreuses.

Projet Tanit sur la Côte-Nord Un organisme pour faire débloquer le projet

◆ BAIE-COMEAU — Parce que notamment le projet de scierie de Tanit tarde à se concrétiser, la région de Baie-Comeau vient de se

par Marc SAINT-PIERRE

donner un groupe de concertation susceptible, croit-on, d'accélérer les choses.

Chalet incendié

◆ Une défectuosité électrique serait à l'origine de l'incendie qui a détruit le chalet de M. André Bédard, situé au lac Jaune, à Charlesbourg. Les pertes sont estimées à \$20,000.

par Lucien LATULIPPE

Les policiers-pompiers de Charlesbourg ont été alertés vers 22h20, mardi, par M. Louis Parent, un voisin et beau-frère de M. Bédard, dont l'attention avait été attirée par un bruit d'explosion. En regardant par sa fenêtre, M. Parent a remarqué que de la fumée s'échappait de la maison d'en face.

A leur arrivée sur les lieux, les pompiers ont réalisé que le chalet de deux étages était déjà tout en feu et ils ont mis deux heures pour venir à bout de brasier. Au moment de la déflagration causée par l'accumulation de fumée, les vitres des fenêtres ont volé en éclats et le bâtiment s'est rapidement enflammé.

Comme il n'y a pas de bouche d'incendie à cet endroit, les pompiers ont placé une pompe portative près du lac et ils ont pu combattre le feu avec deux lances de deux pouces et demi. Du chalet, il ne reste que des débris calcinés. Quant à l'ameublement, il est une perte presque totale.

La constitution du groupe a été annoncée hier matin à Baie-Comeau.

Le "Comité de concertation pour l'implantation d'une scierie dans la région de Baie-Comeau", c'est le nom du nouvel organisme, est constitué de représentants du Commissariat industriel de la région de Baie-Comeau, du Conseil régional de développement, de la Chambre de commerce et d'industrie de Baie-Comeau, de la Jeune Chambre éco-

nomique, de la MRC Manicouagan, ainsi que des municipalités de Pointe-aux-Outardes et Baie-Comeau.

Le groupe a deux objectifs, a observé en substance Robert Côté, commissaire industriel: bien sûr, amener une concertation régionale ponctuelle des intervenants économiques, mais aussi obtenir des décisions des intervenants gouvernementaux.

C'est notamment à ce niveau que,

semble-t-il, le projet Tanit serait enlisé.

L'entreprise projette d'implanter dans la région de Baie-Comeau, au coût de \$84 millions, une scierie basée sur une technologie européenne d'avant-garde. De quoi créer directement 300 personnes-année et indirectement 250 personnes-année.

La technologie Tanit, déjà utilisée depuis cinq ans en Europe, a le

mérite d'utiliser des petits bois et assure un taux de production de 20 pour 100 plus élevé que les techniques traditionnelles.

Or, Tanit a soumis des demandes de subventions en février 1985, puis a ajusté ses requêtes aux programmes existants au mois de juin suivant. Le projet a dûment été examiné par la suite par le comité fédéral-provincial sur le développement économique régional. Mais rien n'a filtré depuis de des-

sous les portes des antichambres des ministères à vocation économique.

"Le projet est au neutre", a noté M. Côté.



Nous réparons les habits et gants de ski déchirés. POSONS LES FERMOIRS.

L'ATELIER DU TAILLEUR
Place Laurier
Mall nord
(2e étage)
651-9729

Mettez-vous à l'heure de l'informatique avec

ZENITH data systems

La génération d'ordinateurs la plus avancée et perfectionnée qui soit.

INCROYABLE! 1 995\$ Z-148 PC

FINANCEMENT SUR PLACE

- Compatible IBM PC
- 256 k
- 8088 5 MHz/8 MHz
- Sortie série parallèle
- Vidéo composite et RGB
- Supporte chips mémoire 256 k
- MS DOS 2.11
- Moniteur en sus

Aussi modèle Z-200, compatible avec IBM-AT, 30% plus rapide, prix sur demande

ZENITH PORTATIF

Plus que portatif, le nouveau Z-

- Compatible PC de IBM
- 256 K, 2 disques extensibles à 640 K
- Écran LCD sur fond lumineux ajustable
- 14 livres, 9.5 x 13.0 x 6.6 po.
- Sortie série parallèle

3 395\$

FINANCEMENT SUR PLACE

UNE OCCASION À NE PAS MANQUER

Centre d'ordinateurs
MICRO SELECT inc.

6780, 1^{re} Avenue
Suite 150, Charlesbourg, QC
622-9000

VENTE — LOCATION — SERVICE — APPRENTISSAGE

PHASE III

Travaux présentement en cours

2 CHAMBRES à partir de **65,000\$**

CONDOMINIUM Mérici
une adresse de prestige



Venez voir et choisir votre condominium dès maintenant

7, Jardins Mérici, suite 106
Renseignements: **688-1630**

RÔTI DE PORC FILET 4.16\$ /lb 9.17/kg	CHOPS DE PORC SANS OS 4.61\$ /lb 10.17/kg
STEAK MINCE POUR MINUTE 8.99\$ /lb 19.82/kg	STEAK DÉLICATISÉ 5.85\$ /lb 12.89/kg
JAMBON COTTAGE FUMÉ 2.53\$ /lb 5.37/kg	JAMBON COTTAGE CUIT 2.71\$ /lb 5.97/kg
BACON TRANCHÉ À MESURE 3.12\$ /lb 6.87/kg	JAMBON CUIT TRANCHÉ À MESURE 4.20\$ /lb 9.27/kg

LA BOUCHERIE
W.E. BÉGIN INC.
500, ST-JEAN — 524-5271
520, DE LA SALLE ET 535, DE LA REINE
AVEC PARKING — 529-1331

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Région de Thetford-Mines

L'absence de voies rapides nuit à l'industrie

◆ THETFORD-MINES — L'absence d'une voie rapide pour desservir la région de l'Amiante a fait perdre des contrats à des industriels de cette région et cette déficience nuit aux entreprises du milieu qui tentent d'obtenir des commandes de l'extérieur. Cette situation entraîne un accroissement des coûts de production et rend la concurrence plus difficile.

par Fortunat MARCOUX

Par exemple, dans le marché difficile de l'acier, la "Métallurgie Frontenac Ltée", de Thetford-Mines, est en concurrence directe avec des aciéries établies en périphérie des grands centres urbains. En l'absence d'une voie rapide qui relierait Thetford à la route 20, l'entreprise doit assumer des frais de transport plus élevés et ce facteur a pour effet d'accroître le coût de production.

Cette fonderie qui emploie 170 personnes, expédie à l'extérieur 97 pour 100 de sa production, dont des pièces pesant jusqu'à 6,000 kilos.

Bureau du député de Taschereau

◆ QUÉBEC — Le député de Taschereau à l'Assemblée nationale, M. Jean Leclerc, a choisi d'ouvrir son bureau dans l'édifice de la bibliothèque de Québec, à place Jacques-Cartier, bureau 207, expliquant sa préoccupation d'être accessible au centre de sa circonscription, à proximité de tous les services. Il a nommé M. Jacques Dussault comme secrétaire de comité et Mme Lise Bédard comme attachée politique à son bureau de l'Assemblée nationale.



Toutes les campagnes menées jusqu'à maintenant pour l'obtention d'une voie rapide reliant Thetford-Mines à l'autoroute 20 ont été vaines.

Les frais d'expédition se chiffrent à \$550,000 annuellement.

Contrats perdus

Le président de la compagnie, M. Denis Rousseau, a déclaré, hier, lors d'une conférence de presse organisée par la Chambre de commerce de l'Amiante, organisme qui parait le projet de la voie rapide, que son entreprise avait perdu il y a un an et demi un contrat d'une valeur de \$1 million à cause du réseau routier régional inadéquat.

"Fréquemment, les clients doivent nous visiter et ils se plaignent de l'état lamentable de nos routes et de la mauvaise signalisation. Informés de notre situation géographique, des clients potentiels préfèrent ne pas faire affaires avec nous", a-t-il expliqué.

M. Rousseau a révélé qu'en certaines occasions il avait utilisé son avion personnel pour transporter

des représentants de gros clients actuels et potentiels.

M. Rousseau a fait remarquer également que les concurrents de la Métallurgie Frontenac étaient avantagés parce qu'ils pouvaient s'alimenter en gaz naturel. Il a précisé que l'absence du gazoduc occasionnait des dépenses additionnelles de \$180,000 par année à son entreprise.

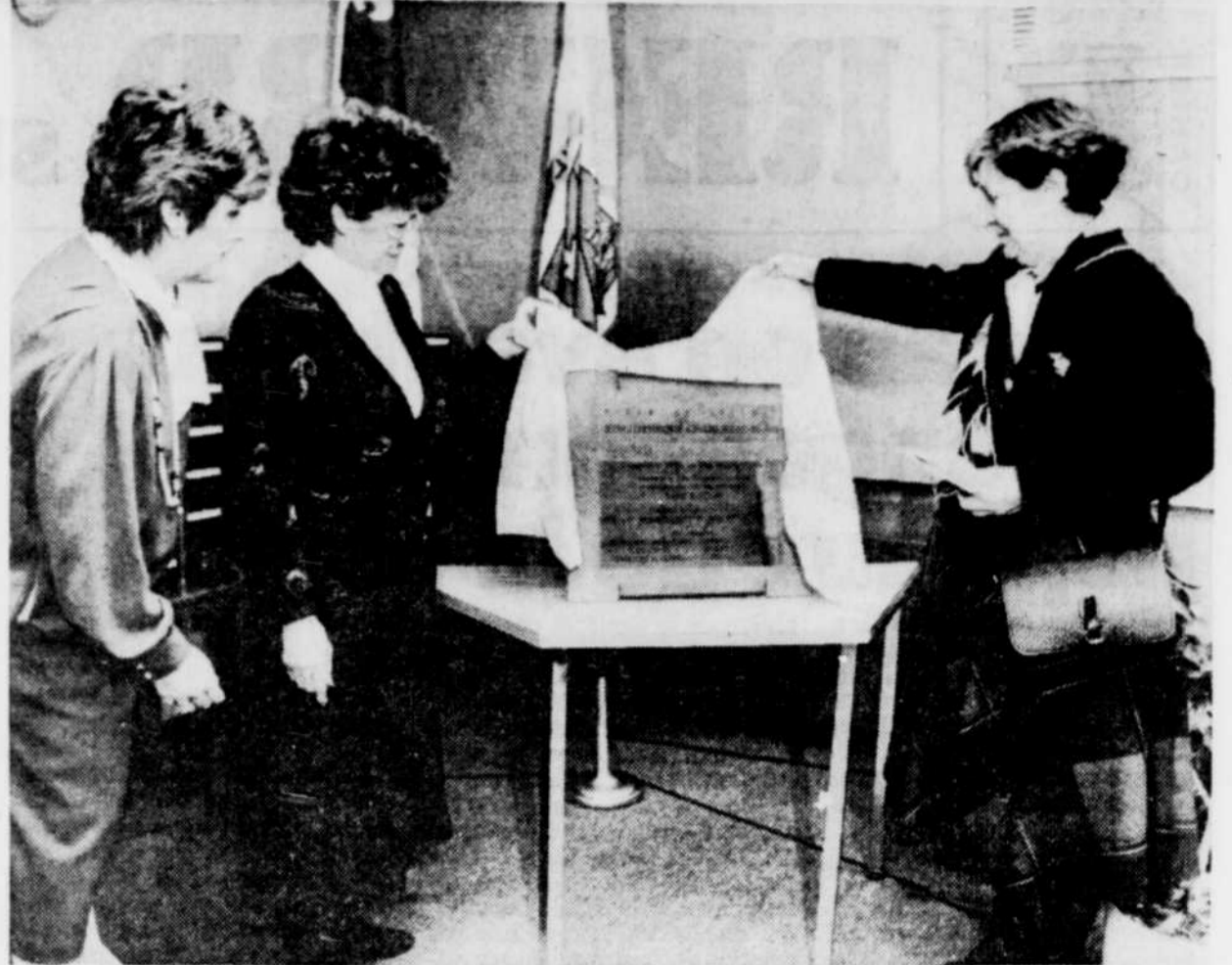
Le président et directeur général de la firme "Beauce Fibre de Verre", une PME de 40 employés établie à Sainte-Clotilde, M. Fernand Bernard, a tenu des propos similaires.

Il a déclaré que même si sa firme avait déposé la plus basse offre pour la fabrication de pièces en fibre de verre pour camions, une compagnie de Sainte-Thérèse-de-Blainville avait préféré donner le contrat à un concurrent de Roxton Falls. Il a expliqué que le fait que cette région était desservie par une voie rapide, avait été le facteur déterminant dans cette décision.

"Nous sommes inquiets pour l'avenir de nos entreprises. Un réseau routier inadéquat nuit à l'implantation de PME et au développement des entreprises existantes", ont conclu MM. Rousseau et Bernard.

Les interventions publiques de ces deux présidents de compagnies sont faites dans le cadre d'une campagne de sensibilisation auprès de la population et des autorités gouvernementales, soutenue par la Chambre de commerce régionale.

Il en coûterait \$54 millions pour construire une voie rapide de quelque 60 kilomètres pour relier la région de l'Amiante à la route transcanadienne (20).



En présence du maire de Sillery, Mme Margaret Delisle, la ministre Lise Bacon et la veuve de l'ancien maire Charles-H. Blais, Mme Germaine Blais, ont procédé au dévoilement de la plaque marquant l'inauguration de la nouvelle bibliothèque municipale de Sillery.

Inauguration de la bibliothèque Charles-H.-Blais à Sillery

◆ Inaugurée officiellement hier matin par la vice-première ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Lise Bacon, la nouvelle bibliothèque municipale de Sillery portera le nom de bibliothèque Charles-H.-Blais.

par Pierre MARTEL

C'est la deuxième fois que l'ex-maire de Sillery, décédé dans l'exercice de ses fonctions en avril 1985, est honoré par la ville de Sillery. En effet, une rue de cette municipalité porte également son nom.

La veuve de l'ancien maire, Mme Germaine Blais, a participé à la cérémonie d'hier. Selon le maire de Sillery, Mme Margaret Delisle, le geste posé visait à souligner les cinq années d'efforts constants de son prédécesseur pour doter Sillery d'une bonne bibliothèque.

Accessible au public depuis le 15 octobre 1985, la nouvelle bi-

bliothèque comprend environ 23,000 volumes dont 1,200 livres de référence. Elle compte plus de 100 abonnements à des revues et journaux.

Actuellement, elle compte plus de 2,000 abonnés. Ce qui signifie qu'un citoyen sur six de Sillery est abonné à la bibliothèque municipale.

Présidant la cérémonie d'ouverture, la ministre Lise Bacon a indiqué que le programme d'aide aux bibliothèques pourrait subir des coupures comme tous les autres programmes gouvernementaux. "Mais, on va essayer de les limiter le plus possible. C'est un programme très important que nous entendons maintenir", a-t-elle dit.

Section anglophone au cégep de Sept-Iles dès l'automne 1986

◆ SEPT-ILES — Tout comme le collège de la Gaspésie, à Gaspé, le cégep de Sept-Iles aura sa section anglophone intégrée dès l'automne.

par Marc SAINT-PIERRE du bureau du Soleil

C'est ce que vient d'indiquer le collège de Sept-Iles en précisant qu'une cinquantaine d'étudiants anglophones auront accès à deux programmes d'études préuniversitaires analogues à ceux dont bénéficie déjà la clientèle francophone. Des programmes qui seront totalement dispensés en langue anglaise.

Cette nouvelle clientèle proviendra pour la plus grande partie du secteur secondaire anglophone septilien qui regroupe des étudiants locaux mais aussi originaires de la Basse-Côte-Nord.

Ces finissants ont dû jusqu'à présent entreprendre des études post-secondaires à l'extérieur de la région.

Au cégep de Sept-Iles, on estime que la nouvelle section anglophone pourra le cas échéant attirer des finissants du secondaire de la région de Baie-Comeau et même du Labrador, soit de Labrador City et Wabush.

Le premier à s'être engagé dans cette voie et le seul jusqu'à l'initiative septilienne en voie de réalisation, le cégep de la Gaspésie a compté une section anglophone intégrée depuis ses tout débuts, soit

depuis 1968. Il accueille bon an mal an quelque 150 étudiants de langue anglaise qui ont accès à tous les programmes préuniversitaires dispensés par le collège.

A Sept-Iles, on offrira un programme de sciences proprement dit et un programme de sciences humaines.

Le premier comporte des cours de biologie, de mathématiques, de chimie et de physique. Il prépare à des études universitaires dans les domaines des sciences de la santé et des sciences pures et appliquées. Le second offre trois voies, lesquelles couvrent tout le champ des sciences humaines et pourront déboucher sur des études universitaires en droit, psychologie, enseignement, économique, etc.

Au cégep de Sept-Iles, on a d'ores et déjà commencé à informer les milieux concernés et enclenché la procédure d'admission des étudiants.

Quelque part au début de mars, des sessions de perfectionnement en langue anglaise seront dispensés à certains membres du personnel de façon à ce que les futurs étudiants anglophones puissent bénéficier de tous les services pertinents dans leur langue.

La nouvelle section, dotée d'un responsable, pourra fonctionner avec un budget de \$65,000 provenant en majeure partie d'une subvention du ministère québécois de l'Éducation.

Nouveau contrat de travail chez Forano

◆ PLESSISVILLE — Les quelque 380 employés à l'heure (CSD) de la métallurgie Forano Inc. de Plessisville, au Pays de l'Érable, ont accepté, par un vote majoritaire de 81 pour 100, les dernières offres de l'employeur en vue du renouvellement de leur contrat de travail.

Il y a deux semaines, les 90 employés de bureau avaient accepté des augmentations de salaires identiques pour un contrat de trois ans.

Compagnie privée

Rappelons que Forano est devenue une entreprise privée en août 1984, alors que la Société générale de financement vendait cette filiale à trois hommes d'affaires, MM. Ronald Brousseau, Gérald Beaudoin et Réal Laroche. Ce dernier était cadre chez Forano à titre de directeur des finances.

Pour réaliser cette transaction, ces investisseurs avaient obtenu une subvention de \$750,000 de l'Office de planification et de développement du Québec.

En 1983, la compagnie avait subi des pertes de \$8 millions sur un chiffre d'affaires de \$20 millions.

par Fortunat MARCOUX

D'une durée de trois ans, la nouvelle entente leur accorde des hausses salariales de 5 pour 100, ainsi qu'une formule d'indexation du revenu pour la troisième année. Au 31 décembre, le salaire moyen payé dans cette entreprise était de \$10.94.

Actuellement, la fonderie fournit du travail à 225 ouvriers. Soixante-dix autres employés ont été mis à pied récemment à cause d'une diminution du carnet de commandes.

La Factorerie de Tapis

LE SOLDE SEE TERMINÉ LE 8 MARS

Annuel D'INVENTAIRE

TAPIS, CARPETTES ET PRÉLARTS

JUSQU'À 60% DE RABAIS*

"SAXONY PLUSH" SUPER ÉPAIS	• Riches boucles moelleuses. • Résiste aux taches et à la saleté. • 18 couleurs populaires. Valeur 27.99 v.2	12,99⁺ v.2
"PLUSH" RAFFINÉ	• 100% nylon de grande qualité et durabilité. • Nettoyage facile grâce au traitement SCOTCHGARD ^{MD} . • Choix de 20 couleurs riches. Valeur 27.99 v.2	15,99⁺ v.2
"PLUSH" DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ	• Garantie d'usure de 10 ans. • Traité au SCOTCHGARD ^{MD} pour faciliter l'entretien. • 100% nylon de génération avancée. Valeur 34.99 v.2	19,99⁺ v.2
ÉLÉGANTS TAPIS DENSES SCULPTÉS	• Dramatiquement multicolores. • 100% nylon de grande qualité. • Faciles d'entretien. Valeur 16.99 v.2	9,99⁺ v.2
CARPETTES TISSÉES	• Vaste choix de motifs contemporains et orientaux. • Gamme spectaculaire de couleurs. • Grandeur approx. 6 pi. x 9 pi. Valeur 199.00 ch.	99,00⁺ ch.
BOUCLES À TONS MULTIPLES	• Construction à boucles serrées. • Très durable et facile à nettoyer. Valeur 11.99 v.2	5,99⁺ v.2
TUILES DE TAPIS DE TYPE INDUSTRIEL	• Anti-statiques, traitées au SCOTCHGARD ^{MD} pour résister aux taches. • Grandeur approx. 20 po. x 20 po. • Pour usage commercial. Valeur 9.99 ch.	2,99⁺ ch.

*Sur la valeur au détail. Les réductions de prix étaient peut-être en vigueur avant cette vente. †Jusqu'à écoulement des stocks.

Factorerie de Tapis^{MD}

VOUS SATISFAIRE C'EST CE QU'ON SAIT FAIRE LE MIEUX

• Appelez pour estimation gratuite à la maison • Magasinez en personne ou service à domicile • Sans obligation • Crédit offert • Installation sur demande avec garantie de service à vie • Coupe immédiate sur mesure • Apportez les mesures de votre pièce.

FACTORERIE DE TAPIS

PLACE LÉBOURGNEUF
5500 BOUL. DES GRADINS
CHARLESBOURG-OUEST, QUÉBEC

622-1430

HEURES D'OUVERTURE — LUNDI au MERC. 9h à 18h JEUDI et VEN. 9h à 21h SAM. 9h à 17h

ÉGALEMENT À LA VILLE DE QUÉBEC • MONTREAL • HALIFAX • DARTMOUTH • OTTAWA • TORONTO • HAMILTON • LONDON

• ST. CATHARINES • SUDBURY • WINNIPEG • REGINA • SASKATOON • CALGARY • EDMONTON • VANCOUVER • HOUSTON • DALLAS • AUSTIN • SAN ANTONIO



Gagnant du condo-soleil

Un groupe familial de cinq personnes, avec à sa tête M. Jean Boudreault, de l'Ancienne-Lorette, a gagné le condominium entièrement meublé et situé à Pompano Beach dont le tirage avait été organisé par le Carnaval de Québec. 3,914 billets sur un objectif de 4,000 ont été vendus. Les gagnants remportent en plus 12 billets d'avion aller-retour pour la Floride qui devront être utilisés à raison de quatre par année pendant les trois prochaines années. Le condo est évalué à \$100,000. Sur la photo, on voit Gilles Savard, à gauche, président du Carnaval, Jean Boudreault et son épouse.

Rencontre à Lévis

Invitation à la préservation du patrimoine architectural

Beaucoup de Lévisiens sont très sensibilisés à la préservation du patrimoine architectural, qui est riche et diversifié sur la rive droite du fleuve, en face de la Vieille Capitale. Mais l'autorité municipale pourrait davantage favoriser les efforts d'intervention, notamment en améliorant sa réglementation d'urbanisme.

par Gilles PEPIN

Voilà, en résumé, ce qui se dégage d'une séance d'information et de sensibilisation, qui a réuni quelque 125 citoyens de Lévis à la salle l'Anglicane, mardi soir. La convocation avait été faite par Giram (Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu), un organisme à but non lucratif, qui voulait obtenir des réactions à une étude qu'il a réalisée récemment et qui a abouti à une centaine de recommandations pour réanimer les axes commerciaux traditionnels de Lévis et Lauzon.

Le 12 mars, en soirée, Giram tiendra une assemblée semblable au centre communautaire de Lauzon, là où le conseil municipal se prépare également à exécuter des travaux d'un million de dollars dans le cadre du programme Recicentre.

M. Gaston Cadrin, de Giram, a déclaré qu'il était très encouragé par la réaction entendue à Lévis. "Il y a une volonté populaire d'une prise en main et l'on sent également une volonté de la ville. Il y a réellement de l'espoir pour la préservation du patrimoine", a commenté ce professeur de géographie au Cegep de Lévis-Lauzon.

Recicentre

Au moins trois conseillers de la ville de Lévis ont participé à cette assemblée. Le porte-parole, M. Louis-Philippe Lainé, a signalé que l'équipe municipale est pleine de bonnes dispositions, mais que l'argent fait plutôt défaut. A son avis, les gouvernements supérieurs devraient davantage contribuer pour la revitalisation des vieux centres-villes.

A propos du programme Recicentre, M. Lainé a annoncé que la ville tiendra une assemblée d'information, le 3 mars, 19h, à la mairie de Lévis. Le projet d'investissement, subventionné à 50 pour 100 par le gouvernement provincial, est complété en effet; mais les délais sont insuffisants pour y apporter des changements majeurs, a prévenu le conseiller Lainé.

Celui-ci a du même souffle précisé que Recicentre à Lévis, étant donné le montant très limité, ne touchera à aucun bâtiment; il ne s'agira que de travaux dans la rue, comme l'installation de lampadaires, l'enfouissement de fils électriques, le réaménagement d'espaces de stationnement. Cette intervention municipale sera faite particulièrement sur l'avenue Bégin et un peu sur la rue Saint-Louis.

En ce qui concerne des travaux et l'aide technique pour la res-

Essai d'autobus

La CTCUQ reprend à compter d'aujourd'hui son programme d'essai d'autobus articulés. Cette fois, c'est un modèle Renault qui sera à l'essai pour une période de près d'un mois. Le véhicule sera utilisé sur le parcours 30 au cours des trois prochaines semaines. Durant la semaine du 17 mars, il sera à l'essai sur divers parcours.

Par ailleurs, à chaque dimanche après-midi, la CTCUQ offre au public des tours gratuits à partir de la place d'Youville. D'une durée de 15 minutes, ces tours se font à intervalle d'une demi-heure entre 13 et 16 heures.

tauration de bâtiments, Giram avait heureusement invité des représentants du ministère des Affaires municipales, de la direction

du patrimoine au ministère des Affaires culturelles et de la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine.

Solution moins coûteuse

Opposition à l'axe St-David dans les limites de Beauport

L'Association des citoyens de Beauport (ACB) se prononce contre le projet de l'axe Saint-David pour relier l'autoroute de la Capitale à celle de Dufferin-Montmorency. On suggère plutôt l'amélioration de l'artère d'Estimauville qui serait une solution plus adéquate et moins coûteuse, advenant un réel problème de circulation dans l'axe nord-sud à l'ouest de Beauport. C'est du moins ce que pense le président de ce groupe de citoyens, M. Georges Cyr.

par Gérald OUELLET

L'ACB compte effectuer prochainement des démarches auprès du député de la circonscription de Montmorency, M. Yves Séguin, pour le sensibiliser à ce problème.

Selon un rapport soumis par l'ACB, l'axe Saint-David est une mauvaise solution ainsi qu'un faux problème. L'utilité de cet axe routier pour la population de Beauport est discutable. Ce lien aura vraisemblablement un effet négligeable sur le déplacement des touristes pour le circuit touristique de l'île d'Orléans, Sainte-Anne-de-Beaupré et Charlevoix, surtout emprunté par les touristes qui sont déjà à Québec.

La relocalisation du projet de l'axe Saint-David présente des difficultés réelles de mise en oeuvre au niveau de l'intersection avec l'autoroute Dufferin-Montmorency, car il faudra construire un échangeur qui nécessiterait un remblai additionnel dans le fleuve. Or, rappelez-vous qu'il fut fort difficile de

continuer l'autoroute Dufferin-Montmorency à même le Saint-Laurent.

L'aménagement de l'axe Saint-David va, selon l'ACB, détruire un site exceptionnel d'un intérêt écologique et économique reconnu. Le tracé actuel de l'axe Saint-David brise le tissu urbain et risque de provoquer une baisse injustifiée de la qualité de vie des citoyens demeurant à proximité de la route projetée. Pour ces raisons, l'amélioration de l'artère d'Estimauville est recommandée par l'ACB.

Les aubergistes et les commerçants du boulevard Sainte-Anne, sur le territoire de Beauport, préconisent la réalisation de cette artère qui pourra permettre une augmentation de la clientèle. Ils estiment que les sommes déjà investies pour ce projet justifient d'autres efforts plus importants pour la réalisation de l'autoroute.

Enfin, dans la conjoncture économique actuelle, une décision sur l'avenir de l'axe Saint-David ne pourra probablement pas être prise avant plusieurs mois.

1985 constitue une année exceptionnelle dans la construction à Vanier

La construction a connu une reprise en 1985, à Ville de Vanier, où la valeur des permis a atteint \$12,302,149, ce qui représente une augmentation de 100 pour 100 par rapport à l'année précédente.

par Marcel COLLARD

Selon les statistiques préparées par le service d'urbanisme, la municipalité a émis en tout 283 permis. A elle seule, la construction dans le domaine résidentiel représente une somme de \$5,632,568 pour l'addition de 193 nouveaux logements, comparativement à \$1,818,998 en 1984. Toutefois, si le nombre de permis fut moins important, il faut noter

que l'accent est surtout mis sur la construction multifamiliale, notamment de 23 logements en copropriété, deux édifices de 32 logements locatifs et deux autres de 20 logements à prix modique pour les personnes âgées.

Depuis 10 ans, dans l'ensemble, la valeur des permis pour la rénovation et la construction de nouveaux logements fluctue se tenant entre \$4 et \$7 millions et même \$12.3 millions en 1977, pour connaître un affaissement en 1981, soit \$1.6 million et reprendre une progression ensuite (\$4.1 millions en 1983 et \$6.3 millions en 1984).

POUR 1987, NISSAN C'EST PLEIN D'ALLURE



VOICI LES STANZA NOUVELLE ALLURE. Des le premier regard, la Stanza fait bonne impression: c'est la voiture de ceux et celles qui apprécient la réussite. Entièrement repensée et redessinée, la Stanza reflète votre bon goût... et votre sens des valeurs.

En effet, même un examen sommaire de la Stanza confirme qu'elle représente un choix intelligent. Intérieur remarquable, assez spacieux pour 5 personnes. Traction avant. Puissant moteur de 2 litres à injection de carburant. C'est pourtant une voiture qui se classe parmi les berlines dites "familiales".

Passez chez le concessionnaire Nissan et demandez à voir la Stanza 1987, en version berline ou à hayon. Vous pourriez sauter une année! La Stanza 1987. L'allure du succès, à partir de 12 287 \$.



STANZA XE À HAYON

STANZA GXE 4 PORTES

STANZA E 4 PORTES

VOICI LES SENTRA NOUVELLE ALLURE.

La plupart des berlines économiques ont un problème en commun. Elles sont invisibles. Et vous êtes invisible avec elles.

Heureusement, il y a la nouvelle Sentra 1987. Totalement nouvelle, totalement remarquable.

Son intérieur est fait pour accueillir toute une jeune famille. Et il présente des caractéristiques qu'on retrouve normalement dans des voitures beaucoup plus coûteuses.

Mais le plus beau se cache peut-être sous le capot. Ainsi, les Sentra coupes: un moteur de 1.6 litre à arbre à came en tête et injection de carburant... ça se remarque. Et la direction de la Sentra est un vrai charme.

Enfin, vous avez le choix entre 8 Sentra différentes: des 4 portes, 2 portes, familiales... et une nouvelle sportive à hayon qui renouvelle le genre "berline économique".

Passez donc chez le concessionnaire Nissan. On vous y invitera à sauter une année avec une Sentra 1987. A partir de 8 787 \$! Optez pour la visibilité. Optez pour la Sentra.



FAMILIALE SENTRA XE

SENTRA SE COUPÉ

SENTRA GXE 4 PORTES



STANZA GXE 4 PORTES



MAXIMA SE

VOICI LA MAXIMA NOUVELLE ALLURE.

Aujourd'hui le fait d'accéder aux fonctions de cadre supérieur confère certains privilèges.

La Nissan Maxima 1987 se classe parmi ces privilèges. Ligne franchement européenne, finition extérieure méticuleuse; un ensemble séduisant qui traduit l'excellence.

A l'intérieur, c'est l'évasion dans un monde de luxe raffiné. Un luxe que vous avez mérité et qui vous est offert sans supplément.

Vous n'avez pas de temps à perdre et la Maxima est équipée en conséquence: une traction avant et un moteur V6 de 3 litres à injection de carburant.

Si vous désirez devancer les autres d'une année, passez chez le concessionnaire Nissan et voyez la Maxima SE ou GXE. Vous n'y laisserez pas une fortune: les prix commencent à 20 387 \$!



MAXIMA GXE

MAXIMA GXE

MAXIMA SE

NISSAN SENTRA, STANZA ET MAXIMA 1987

*Les prix mentionnés sont ceux qui ont été suggérés par le fabricant pour les modèles de base, en date du 1^{er} février 1986. Ces prix ne comprennent pas les frais de transport, les frais de livraison, l'immatriculation ou les taxes. Le concessionnaire peut demander un prix inférieur. Certains des équipements représentés ou décrits sont en option moyennant supplément.

PROGRAMME SECURITAIRE PROLONGÉ. Protégez votre nouveau véhicule Nissan en achetant le "Programme sécuritaire prolongé" de Nissan.



Vos concessionnaires Nissan à Québec

STE-FOY NISSAN LTÉE
2060, boul. Charest ouest
STE-FOY
681-7371

J.E. DALLAIRE AUTO INC.
75, rue Kennedy
LÉVIS
835-1718

AUTOMOBILES ROYAL NISSAN INC.
5740, boul. Ste-Anne
BOISCHATEL
822-0499

ST-RAYMOND NISSAN
144, rue St-Jacques
ST-RAYMOND
337-4646

CAPITALE NISSAN
125, rue Marais
VILLE VANIER
681-0011

AUTOMOBILES PELEMO INC.
1150, 18^{ème} Rue
QUÉBEC
647-1822

LA PAGE EDITORIALE LE SOLEIL

President du conseil et Editeur JACQUES-G. FRANCOEUR Redacteur en chef et Editeur adjoint ALAIN GUILBERT

President et directeur general PAUL-A. AUDET Directeur de l'information GILBERT ATHOT

Vice-president et tresorier CHARLES-A. POULIN Directeur de l'editorial JACQUES DUMAIS

Un budget pour la galerie

Le ministre des Finances a présenté hier un budget destiné avant tout à épater la galerie internationale, à démontrer qu'il tient bien en mains les rênes du pays.



par Raymond GIROUX

Michael Wilson a à demi raison. Comme il le rappelle dans son discours du budget, le Canada jouit d'une situation économique fondamentalement saine assortie d'une ombre majeure: le déficit des administrations publiques.

Le verbe dur du message gouvernemental cache en réalité un budget plus souple que celui de mai, celui-là même qui, essoufflé, a mené à la crise du dollar canadien.

M. Wilson a certes réduit le déficit prévu de \$4 milliards, le ramenant sous le seuil dit psychologique des \$30 milliards. Il doit cependant plus d'un tiers de sa bonne nouvelle, soit \$1.4 milliard, à la réduction des taux d'intérêts qui s'est répartie sur le service de la dette.

Les spéculateurs internationaux et les milieux d'affaires devraient se réjouir dans un premier temps de ce second budget Wilson. Son impact à court terme dans ces milieux hypersensibles peut rétablir la crédibilité du gouvernement conservateur.

Les contribuables, évidemment, paieront une bonne partie de la note, par la surtaxe de 3 pour 100, par la hausse de la taxe de vente de 1 pour 100 et par les droits accrus sur les deux mamelles fiscales que constituent l'alcool et le tabac. Ottawa, par ailleurs, se vante d'assumer la plus grande part du fardeau de la réduction du déficit, environ 70 pour 100. Le contrôle plus strict des dépenses, la perte en quelques années de 15,000 postes gouvernementaux, la vis bien serrée à Postes Canada, voilà des signes positifs, des indices d'une reprise en mains de la gestion publique après des années de foire générale.

M. Wilson, pourtant, devait naviguer entre plusieurs types d'écueils. Il a réussi à en éviter plusieurs: le sabrage dans le régime d'assurance-chômage, peu rentable électoralement, selon les sondages conservateurs, attendra encore. La Commission Forget pourra même demander des délais à volonté, le gouvernement ne lui refusera rien pour éloigner le débat.

Le monde patronal ne sera pas dupe de la manoeuvre. Mais son argumentation n'a pas convaincu les Canadiens qu'ils sont vraiment gâtés, et le gouvernement a refusé de s'engager dans la voie du radicalisme de droite. La même logique joue dans le cas des programmes sociaux: les études se poursuivent. On remarquera d'ailleurs que les grandes enveloppes budgétaires bougent fort peu. La part des dépenses consacrées au développement social augmente même légèrement, au détriment notamment du développement économique et régional.

La restructuration des recettes fiscales avance elle aussi à pas de tortue. M. Wilson a annoncé son intention de remplacer la taxe de vente fédérale par un nouveau mode de taxation du type de la TVA, mais en prenant bien garde là aussi de s'encarner dans des délais prédéterminés.

M. Wilson a par ailleurs tiré une bonne leçon de la crise des pensions de vieillesse de l'an dernier: il vaut mieux flatter les électeurs dans le sens du poil que de les heurter de plein front. Aussi a-t-il imaginé d'envoyer à chaque mois de novembre un chèque de \$300 à un million de familles canadiennes, en guise d'avance sur le crédit d'impôts pour enfants. Le métier s'apprend.

Au-delà de ces considérations anecdotiques (qui peuvent parfois tuer un gouvernement si l'opposition se sent d'humeur à lutter sur le terrain de la démagogie), on constate que les conservateurs ont repris les grands principes sociaux qui font consensus: universalité, encouragement à l'autonomie, aide aux plus démunis.

Le Canada navigue néanmoins sur une mer incertaine. Le ministre des Finances peut limiter l'impact de ses mesures grâce à un taux de croissance inattendu. Chaque variation de 1 pour 100 de ce taux augmente ou diminue le déficit de \$1 milliard.

Une économie fondée en bonne partie sur le commerce international doit s'attendre à des soubresauts conjoncturels. Le cousin de l'épargne nous aide à supporter les chocs. Il faudra l'utiliser à bon escient avant que M. Wilson ne nous l'arrache pour se sortir d'un possible pétrin.

AD LIB Lettre à l'ami Marcos...

Mon cher Freddy, Je vois que vous avez décidé de prendre des vacances, comme l'ami Jean-Claude, et je vous comprends en grand. Tenez, chez nous, c'est pareil. Il y a de plus en plus de gens qui prennent leurs vacances en hiver pour profiter un peu du soleil. Mais, ce qui m'intrigue un peu dans votre cas, c'est qu'au lieu d'aller aux sports d'hiver, vous alliez vous planquer à Honolulu... Il y a pourtant autant de soleil dans votre bout. "Manquable, comme me disait ma bourgeoise, que le pays est devenu trop chaud pour la santé de Ferdinand et qu'il ait préféré se mettre un peu au frais..." Non mais, dans le fond,



c'est un peu vrai. Rendu à un certain âge (il faut pas oublier que vous vous en allez sur vos 69), il y a des chaleurs qu'on peut plus endurer... car ça risque de provoquer des "coups de sang"... Et là, au moins, vous aurez pas à vous acheter du linge chaud comme Jean-Claude. Il y a bien assez de nous autres à qui ça coûte cher sans bon sens. Il faut tout de même se garder de l'argent pour manger et vivre un peu... surtout quand on prend des grandes va-

cances comme vous autres. Dire qu'il y a des sans des-seins qui voulaient vous inviter au Manoir Richelieu... De toute façon, après plus de 20 ans consacrés à trimer dur, à travailler d'arrache-pied, à bâcher d'un soleil à l'autre pour bâtir la démocratie dans votre pays, il n'était que juste que vous déposiez les armes... même s'il se trouve des mauvaises langues pour prétendre que c'est vos gens qui vous ont plutôt déposé. L'ingratitude humaine n'a décidément pas de bornes. Mais, ce qui me fait un peu peur, c'est que vous laissiez la place à quelqu'un comme la femme de votre ancien grand "chum", Benito Aquino... C'est bien beau, l'amitié.

Mais, on rit pas. Une parfaite inconnue, une femme qui, jusqu'à hier, était pas sortie de sa cuisine, ne connaît rien en politique et, ce qui est pire, n'a aucune espèce d'expérience en dictature, en torture ou en oppression. Tandis qu'Imelda, ça aurait été un moindre mal. Une femme dépareillée, adonnée aux oeuvres et qui sait où placer le fric des gens... Aussi, ça nous a pas surpris, ma bourgeoise et moi, quand on a su qu'Imelda voulait pas prendre de vacances... pour continuer à se dévouer pour le peuple. Une vraie beauté de femme... Votre ami qui vous veut du bien: PAULO



BLOC-NOTES Frais de scolarité et prêts

Une donnée statistique, qui reflète pourtant une tendance qui se poursuit depuis nombre d'années, en aura fait sursauter plusieurs, il y a quelques jours. Dans une étude intitulée "Les effectifs médicaux au Québec, situation de 1972 à 1984 et projection pour 1988", réalisée par le Groupe de recherche interdisciplinaire en santé de l'université de Montréal, on apprend que le Québec perd, chaque année, un tiers de ses diplômés en médecine.

Lorsqu'on sait que pour former un médecin, il en coûte à la société québécoise plus de \$100,000, cette fuite de diplômés constitue une perte énorme pour l'économie de la province.

A elle seule, cette donnée effarante permet de nous poser de sérieuses questions sur le bien-fondé de maintenir le gel des frais de scolarité à l'université et sur la souplesse constatée dans le remboursement des prêts consentis aux étudiants.

Le gouvernement libéral a fait du maintien des frais de scolarité à leur niveau actuel une promesse de la dernière campagne électorale. Le ministre de l'Éducation entend s'y conformer, même si la situation économique de l'État québécois plaiderait en faveur de l'abolition de cette mesure sociale régressive. Les frais de scolarité n'ont pas augmenté au Québec depuis au moins 15 ans et ce n'est pas leur croissance au rythme de la hausse du coût de la vie qui pourrait remettre en question l'accessibilité à l'université.

Mais le nouveau gouvernement libéral n'est pas lié à ses promesses au point de ne pouvoir corriger des situations comme celle de la désertion massive des diplômés en médecine.

Tout étudiant qui entreprend des études universitaires et qui bénéficie d'une quasi-gratuité des frais de scolarité devrait s'engager par contrat à travailler un certain nombre d'années au Québec, une fois son diplôme obtenu. De même, un étudiant qui obtient un prêt pour ses études devrait être obligé de rembourser le plus rapidement possible ses dettes lorsqu'il se trouve un emploi permanent. Trop d'étudiants, comme le montre un article publié hier dans LE SOLEIL, retardent l'acquiescement de leurs dettes sous prétexte que leur prêt a été garanti par le gouvernement.

Il s'agit là d'une question d'équité et de justice pour l'ensemble des contribuables dont la majorité n'ont pas eu la chance de compléter des études universitaires. Vincent CLICHE

LE POINT Privatiser suivant de bons principes



par Alain GUILBERT

surée avec succès par le secteur privé, et l'Etat n'a plus les moyens de soutenir les entreprises non rentables.

Ce langage s'accorde fort bien avec celui que l'on entend depuis quelques années dans la plupart des pays du bloc occidental. Le modèle par excellence qui inspire le gouvernement québécois demeure celui de la Grande-Bretagne, où le gouvernement de Mme Margaret Thatcher a déclenché avec un certain succès depuis son accession au pouvoir un puissant mouvement de privatisation.

Le seul élément de surprise du programme québécois, si surprise il y a, provient de sa modération, ce qu'on ne lui reprochera évidemment pas. En effet, après tous les beaux discours sur les vertus de l'entreprise privée, on aurait pu craindre une précipitation dangereuse et irrationnelle.

Mais non. Parmi sa soixantaine de sociétés d'Etat, le gouvernement libéral en a identifié une quinzaine qui sont de nature commerciale ou industrielle. Seules ces sociétés sont sujettes à privatisation du moins pour l'instant. Et encore, le gouvernement a logiquement exclu du processus Hydro-Québec, le joyau économique de la révolution tranquille, ainsi que Loto-Québec, le monopole qui permet des entrées de fonds intéressantes dans des coffres désespérément déficitaires.

De plus, le gouvernement entend faire preuve de prudence quant à la forme et à la méthode de privatisation. Par exemple, après le gâchis de la tentative ratée de privatiser la Société des alcools, on a décidé de mettre un peu d'ordre dans la maison avant de reprendre le dossier, ce qui signifie un

délai raisonnable d'un an ou deux.

Les premières cibles sont identifiées: la raffinerie de sucre, Québecair et la Société québécoise d'exploration minière (SO-QUEM). De quelle façon procédera-t-on? Encore là, le gouvernement n'a pas fait son lit définitif. Vente à l'entreprise privée, émission d'actions, association. Tout est possible, et chaque cas sera étudié à son mérite, en tenant compte des particularités propres à chaque société impliquée.

Si l'Etat a joué un rôle de moteur dans le développement économique du Québec durant les années 60 et 70, il faut bien convenir que l'entrepreneuriat et les ressources étaient dramatiquement déficitaires. Ce qui n'est plus vrai aujourd'hui.

Des succès comme celui des frères Lemaire (Cascades), qui ont réussi à ren-

tabiliser des entreprises en difficultés, ont de quoi faire ouvrir les yeux. La mise en place du régime d'épargne-actions a aussi permis de réaliser que les Québécois étaient désormais en mesure d'apporter le financement nécessaire à des entreprises qui ne devaient autrefois compter que sur l'Etat ou encore sur leurs moyens trop souvent limités.

Avant la privatisation de quelques sociétés d'Etat, il reste des obstacles à franchir: entre autres, le caractère québécois de ces entreprises qu'il faudra trouver moyen de préserver de même que la réfraction naturelle au changement des cadres et employés en place.

Mais en procédant selon les principes énoncés par le ministre Fortier, la privatisation des sociétés d'Etat apparaît déjà comme un objectif non seulement louable, mais également réalisable à moyen terme.

QUÉBEC

Un modèle pour Québec?

◆ Un proche conseiller du premier ministre Robert Bourassa s'attendait au pire, mardi, du budget Wilson.

par **J-Jacques SAMSON**



Hier, dans les toutes premières minutes après que Michael Wilson eut conclu son discours, on entendait des sifflements d'admiration dans des bureaux de ministres du gouvernement du Québec, pendant que les conseillers du ministre des Finances, M. Gérard D. Lévesque, préparaient les commentaires officiels du gouvernement.

Pour ces spécialistes libéraux des budgets gouvernementaux qui tiennent sensiblement le même discours que les conservateurs fédéraux, M. Wilson venait de servir au-delà des réactions politiques partisans qui survaient, un petit chef-d'oeuvre de budget.

"Je ne voudrais pas être critique de l'opposition, glissait quelqu'un. Ce ne sera pas facile pour eux. Je vois très peu de prises pour critiquer le budget, sinon qu'il ne va pas assez loin dans la lutte au déficit par rapport à ce qui était évoqué depuis quelque temps..."

Même pour la question cruciale des paiements de péréquation qui risque de placer le Québec devant un manque à recevoir de \$86 millions l'an prochain, on ne savait trop à quoi s'attendre encore au parlement, à Québec, lorsque M. Wilson s'est assis, tellement le sujet est resté en l'air dans l'exposé du ministre.

Il fallait, pour lui rendre justice, souligner l'habileté du ministre.

Le bureau du premier ministre Robert Bourassa n'avait pas eu droit à des véritables informations privilégiées avant hier. Lorsque le ministre des Finances se lève aux Communes seulement, les documents budgétaires sont livrés au premier ministre, au ministre des Finances, tout comme à Revenu Québec, rue Marly, à Sainte-Foy pour que Québec s'ajuste rapidement, si nécessaire.

Le budget d'hier ne contenait rien qui appelait des gestes importants à Québec, encore moins un branle-bas aux Finances ou au Revenu.

Le premier trappé

Le gouvernement fédéral a l'immense avantage de "passer le premier" chaque année, c'est-à-dire pour taxer le premier le contribuable ou lui retirer des abris. Ce n'est qu'après le discours sur le budget fédéral que Québec peut vraiment "faire ses chiffres".

Il porte alors l'odieuse de frapper le contribuable déjà à terre; il doit faire preuve d'imagination, innover ou se rabattre sur des choix qui étaient apparus politiquement trop inopportuns et que le ministre fédéral a retenus.

Par contre, il jouit de l'avantage occasionnel de pouvoir invoquer qu'il ne fait que s'harmoniser sur les lignes directrices venant du gouvernement fédéral.

La taxe de vente sur les primes d'assurances, l'an dernier, est un exemple de "sens de l'innovation" dont un ministre peut faire preuve parfois et qui peut aussi s'avérer périlleux sur le plan politique.

Dans le budget Wilson d'hier, indépendant de ce qu'allaient dire en soirée et aujourd'hui MM. Gérard D. Lévesque ou Jean Garon, du côté du Parti québécois, sous leur chapeau de porte-parole officiel, on ne pouvait que saluer l'habileté politique du budget et que lui prédire des retombées politiques positives. Presque un budget "parfait" dans les circonstances, ont affirmé certains, devant l'équilibre qu'ils constataient. On entendait alors au petit écran les chefs des partis d'opposition fédéraux livrer des premières critiques très générales, des clichés.

Quatre étoiles sur cinq... à rétorqué quelqu'un au cours d'une enquête téléphonique rapide pour recueillir des commentaires "à chaud", dans des centres névralgiques du gouvernement, lorsque j'ai demandé s'il s'agissait d'un beau modèle à suivre pour un ministre provincial.

Radio-Canada dans l'Est du Québec

Fini le temps des vaches grasses!

Pour une population de 400,000 âmes, l'Est du Québec compte plus de 110 médias. A elle seule, la Société Radio-Canada opère quatre stations dans cette région. Cette présence de la société d'Etat a toujours eu ses défenseurs inconditionnels... à commencer par ceux qui y trouvent de l'emploi ou ceux qui se font voir à l'écran (politiciens ou gens d'affaires). Mais voilà, le leadership "régional" de Radio-Canada ne serait pas si réel qu'on le prétend. Et Ottawa s'apprêterait à réduire la démesure de ses succursales de l'Est. Jean Didier Fessou explique.

◆ RIMOUSKI — Des années durant, les 300 employés des stations de Radio-Canada dans l'Est du Québec ont été habitués à rouler en Cadillac. Pour cause de restrictions budgétaires, la société d'Etat s'apprête à leur demander de rouler dans une vulgaire Chevrolet. Le choc est grand.



par **Jean Didier FESSOU**

Dirigées et administrées depuis Rimouski, les stations de Radio-Canada dans l'Est du Québec sont celles de Chicoutimi, Rimouski, Matane et Sept-Îles. Elles emploient 216 permanents et un certain nombre de surnuméraires et contractuels (impossible de connaître leur nombre exact: ils seraient "26.2 années-travail", selon la direction du réseau français à Ottawa. Dans les faits, environ une centaine d'employés disposant de contrats variant de deux à huit mois).

Remplaçant M. Walter Ruest qui ne pouvait plus supporter le stress de la fonction et qui a été affecté à des "dossiers spéciaux", le grand "boss" à Rimouski est M. François Raymond.

Chaque station est à son tour placée sous la coupe d'un directeur: M. Yvan Asselin à Rimouski (69 permanents, ouverte le 1er août 1977), M. Jacques Auger à Matane (76 permanents, ouverte le 1er septembre 1972), Mme Christiane Marais à Sept-Îles (35 permanents, ouverte le 7 novembre 1982) et M. Pierre Tougas à Chicoutimi (38 permanents, ouverte le 16 octobre 1938).

Et quel est le budget pour faire fonctionner ce mini-réseau? Confidentiel, rétorque M. Richard Chambers à la haute direction à Ottawa. Il serait, selon nos informations, d'environ \$15 millions au seul chapitre des frais de production et de fonctionnement. A cette somme, il faudrait ajouter \$4 millions pour les frais de distribution. Un grand total d'environ \$19 millions.

Un malentendu

La présence de ces stations régionales repose sur un énorme malentendu. Vu de Québec, de Montréal ou d'Ottawa, l'Est du Québec ressemble à une immense région un peu sous-développée. Les hautes instances dirigeantes de Radio-Canada paraissent convaincues d'y faire oeuvre de pionniers en matière d'information.

Sans Radio-Canada, dit-on, ces régions seraient mal ou pas informées du tout. Cette impression est systématiquement entretenue par les corps intermédiaires. Au moindre signal annonçant une petite restriction des budgets de Radio-Canada dans l'Est du Québec, les chambres de commerces, municipalités, clubs sociaux et autres "intervenants du milieu" se mobilisent immédiatement pour venir à la rescousse de "leur" station. Et ils affirment, bien haut et bien fort, parler au nom de "la" population.

Attitude qui ne résiste pas à la première analyse venue. D'abord, comme ailleurs dans le reste du pays, la population de l'Est du Québec se met plus volontiers à l'écoute de la radio et de la télévision privées qu'à l'écoute de Radio-Canada. Deux fois par année les sondages du Bureau of Broadcasting Measurement (BBM) sont là pour en témoigner.

Ensuite, souvent poussés ou inspirés par les employés de Radio-Canada eux-mêmes, les corps intermédiaires avancent une théorie pour venir au secours de la société d'Etat. Cette théorie se résume ainsi: la présence de Radio-Canada oblige les autres médias locaux et régionaux à respecter un certain niveau de qualité. Autrement dit, la présence de Radio-Canada se justifierait presque uniquement par la piètre qualité des médias privés. Pas tellement flatteur pour le secteur privé qui ne dispose ni des mêmes ressources humaines, ni des mêmes moyens financiers.

L'autre raison du soutien des corps constitués n'est pas très avouable, mais très réelle dans la vraie vie de tous les jours. En effet, la présence d'un média électronique a le même effet euphorisant que celui d'un miroir. En conférence de presse, par exemple, un chef d'entreprise ou un dirigeant syndical verra sa réputation accroître en proportion avec le nombre de médias qui couvriront l'événement. De préférence des médias électroniques. Et la présence des caméras et des micros de Radio-Canada lui conférera une autorité, une respectabilité et un prestige qu'aucun autre média ne serait capable de lui donner. Peu importe s'il n'a rien de nouveau à dire. C'est bête mais c'est ainsi.

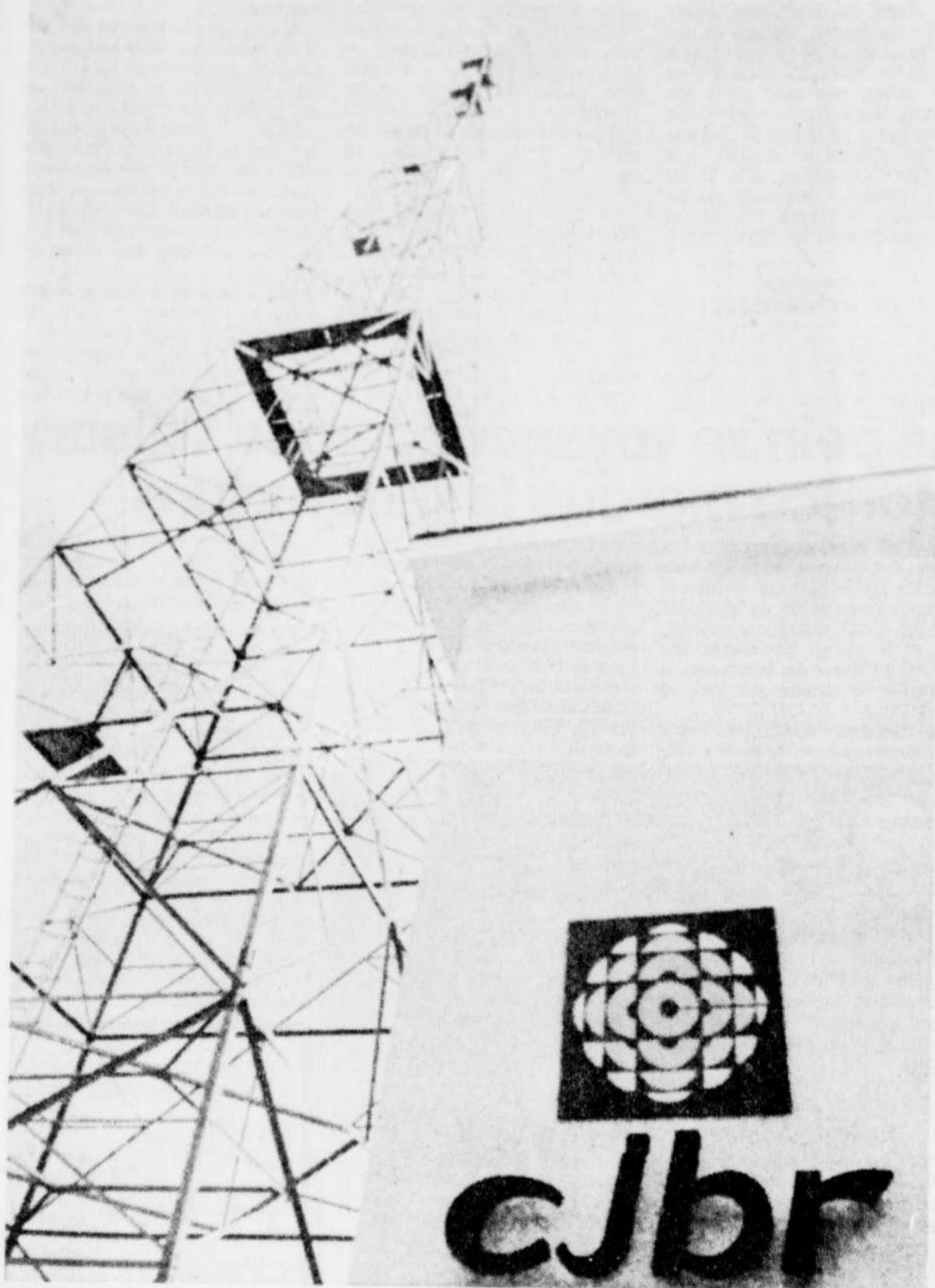
Une diversité

En 1986, dans l'Est du Québec comme ailleurs, ce ne sont pas les médias qui manquent.

La moindre petite ville et le moindre petit patelin disposent de leurs propres ressources en matière d'information. La plupart du temps il s'agit d'un hebdomadaire et d'une station de radio. Quand l'agglomération est plus importante il y a une entreprise de câblodistribution qui assure le maintien d'un service communautaire.

Sur ce petit réseau tricoté serré, se greffe une seconde structure à vocation régionale. Dans l'Est du Québec, ce sont les services que dispensent quelques médias à vocation régionale. D'abord des hebdomadaires et des stations de radio dont ils sont issus. Ensuite ce sont des réseaux de télévision comme ceux de TVA, Radio-Québec et Radio-Canada. Dans l'Est du Québec, chacun de ces réseaux entretient trois stations.

Le portrait des médias régionaux serait incomplet s'il n'e-



Avec les conservateurs au pouvoir, c'est la station de Radio-Canada à Rimouski (ville de la ministre Monique Vézina) qui prendra probablement de l'importance par rapport aux autres de l'Est du Québec.

fait mention de l'abondance des petits médias communautaires, professionnels et corporatifs qui desservent des clientèles précises.

Au total, dans l'Est du Québec

(Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Côte-Nord), on compte environ 112 médias pour une population de 400,000 âmes. C'est-à-dire un quotidien, 10 stations de télévision, 17 stations de radio, 23 entreprises de

câblodistribution, 25 hebdomadaires et 36 médias communautaires (écrits ou parlés). Ce bilan ne prend pas en compte les médias professionnels et corporatifs.

L'objectif visé: l'information régionale

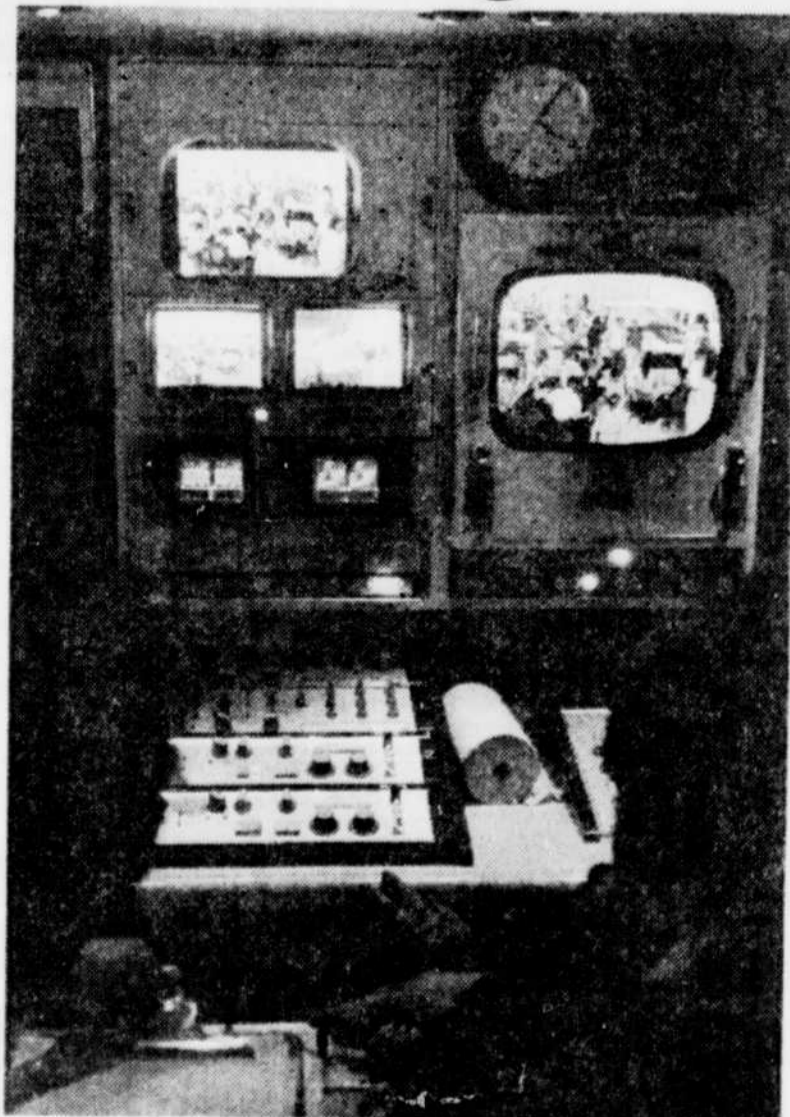
◆ Dans le paysage médiatique de l'Est du Québec, Radio-Canada n'est qu'un élément parmi d'autres. Sa présence est importante, certes, mais elle n'est pas exclusive.

Depuis des années, grâce à ses stations de Matane, Rimouski et Sept-Îles, Radio-Canada livre une lutte de tous les instants aux médias privés. Ce qui semble de bonne guerre. Même si, à l'occasion, les moyens employés semblent disproportionnés. Par exemple, la fois où, à l'hiver 1982, Radio-Canada avait dépêché 19 personnes à Fermont dans deux avions privés pour couvrir le "sommet économique" de cette petite ville industrielle de 3,500 habitants, toute une fin de semaine durant.

Mais, de plus en plus souvent, on entend dire de Radio-Canada qu'à force de vouloir très bien faire les choses, elle les fait très mal. Ses stations de base de l'Est du Québec ont tendance à sombrer dans la petite couverture très très locale et parfois insignifiante au détriment de l'information régionale de plus grande envergure.

A Rimouski, par exemple, presque rien n'échappera à la vigilance de la station locale de Radio-Canada. Mais l'auditeur rimouskois, lui, ne saura à peu près rien de ce qui se passe dans la ville de Matane ou chez les voisins de la Côte-Nord. Pourtant, dans un monde régional de plus en plus interrelié, cette dimension est de plus en plus utile, voire nécessaire.

Parce que les médias privés locaux ne peuvent le combler, le créneau de la couverture régionale (dans son sens large) devrait normalement échoir à Radio-Canada. Dans une étude récente, un universitaire, M. Clermont Dugas, croit même que l'un des principaux problèmes du développement de l'Est du Québec réside dans cette absence de di-



Après avoir habité les gens à rouler en Cadillac, la Société Radio-Canada semble vouloir leur imposer une bonne grosse Chevrolet.

mention et d'identité régionales. Chaque localité est repliée sur elle-même et ignore totalement ce que fait, ce que pense et ce que dit sa voisine.

La réorganisation

Parce que la Société Radio-Canada s'apprête à subir les effets de nouvelles restrictions budgétaires, la haute direction d'Ottawa concocte le projet de réorganiser et de restructurer ses stations régionales, notamment dans l'Est du Québec. Par exemple, les trois bul-

letins de nouvelles télévisées diffusés qui diffusent chaque soir les stations de Matane, Rimouski et Sept-Îles céderaient la place à un seul bulletin de nouvelles régionales (au sens large) diffusé simultanément par les trois stations.

En soi, l'idée paraît bonne et permettrait à Radio-Canada d'occuper un créneau vacant dans le marché de l'information régionale.

Mais le procédé paraît odieux, surtout aux employés de Radio-Canada qui risquent d'en payer la note. Car cette restructuration ne semble pas avoir été dictée par une analyse du marché de l'information, ni par une constatation formelle des réalités de l'Est du Québec. Elle semble plutôt être inspirée par une question de gros sous. Car la Société Radio-Canada n'a tout simplement plus les moyens d'entretenir toutes ses stations régionales (14 pour le seul réseau français). Et après avoir habité ses gens à rouler en Cadillac, elle semble vouloir leur imposer une bonne grosse Chevrolet.

Ce projet de restructuration met aussi en évidence un fait troublant. Un fait qui tendrait à démentir l'influence de certains politiciens dans le fonctionnement interne de la société d'Etat. Du temps des libéraux, c'était la station de Matane, la ville de l'influent Pierre de Bané, qui était la station importante du réseau de l'Est du Québec. Aujourd'hui, avec les conservateurs au pouvoir, c'est la station de Matane qui risque de faire les frais de la restructuration et ce sera la station de Rimouski, la ville de la députée-ministre Monique Vézina, qui va prendre de l'importance.

Ce changement, c'est le premier vice-président de la Société Radio-Canada lui-même, M. Franklin Delaney, qui l'a annoncé lors de son récent passage à Rimouski.

ARTS ET SPECTACLES

Après des travaux de rénovation de \$3.3 millions

Le Musée du Québec est rendu à son public

◆ Le Musée du Québec est ouvert. Enfin, les ingénieurs, architectes, spécialistes, artisans et ouvriers nombreux qui ont contribué à rajouter ce vénérable immeuble se sont retirés, non sans avoir auparavant fait la fête hier soir avant que le public ne le prenne d'assaut — c'est presque un souhait — à compter d'aujourd'hui, 17h. Et les jours suivants, le musée des plaines d'Abraham reprendra ses heures normales d'ouverture, soit de 9h15 à 21h.

tout, cette "chirurgie" a révélé des salles d'exposition complètement renouvelées et satisfaisant désormais aux normes muséologiques de conservation tout en redonnant leurs qualités esthétiques. Ce fut notamment le cas en dégageant les magnifiques caissons d'époque des plafonds et en reconstituant les puits de lumière de l'étage supérieur. Travaux minutieux.

Le président du conseil d'administration, M. Jean-Marie Roy, a indiqué hier qu'on était maintenant tourné vers la phase II des travaux, soit la rénovation et l'agrandissement de l'annexe (ouest) du musée. Ces travaux devraient commencer prochainement par l'établissement des plans et devis, et se terminer à la fin de 1988 si tout va

bien et si la volonté politique se maintient.

A ce sujet, la ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, s'est fait rassurante et les \$10 millions nécessaires et annoncés par son prédécesseur seront disponibles.

Quant au Musée Riopelle, qui devait être aménagé dans l'immeuble voisin en décrépitude, c'est-à-dire l'ancienne prison des femmes, Mme Bacon a déclaré hier lors de la conférence de presse qu'il était trop tôt pour annoncer une action significative.

Elle a cependant indiqué qu'elle avait eu récemment à Paris des conversations avec le ministre de la Culture au sujet du rapatriement des nombreuses oeuvres du peintre québécois Riopelle que la France a

accepté de laisser partir sans imposer les coûteux frais de douane normalement exigés. Ces oeuvres rachetées par la Fondation Riopelle pourraient donc traverser l'Atlantique au cours de l'année et c'est le Musée du Québec qui aurait alors la responsabilité de les entreposer en attendant l'ouverture de ce nouveau musée, ouverture qui

n'est pas pour demain.

D'approche volontairement plus pragmatique, la ministre libérale a voulu hier dans son discours se démarquer de son prédécesseur, Clément Richard, en disant qu'elle favorisait des institutions culturelles devant servir aux hommes, aux femmes et aux jeunes d'ici et non pour la galerie internationale.

Avec la retraite récente de M. André Lachapelle, le Musée du Québec est à la recherche d'un directeur général, nomination qui pourrait être faite dans un ou deux mois. En attendant, c'est son adjoint, M. André Kaltenback qui assume la fonction. Il n'est pas du nombre, restreint, de candidats.

Textes de
Léonce GAUDREAU

Les travaux ont coûté \$3.3 millions et ont permis de solidifier l'immeuble dont les murs extérieurs risquaient de s'effondrer mais, sur-

Le peintre voyageur James Wilson Morrice marque la réouverture

◆ C'est le peintre voyageur d'origine montréalaise James Wilson Morrice (1865-1924) qui marque la réouverture au public du Musée du Québec. Cette exposition majeure, qui avait connu un succès important au Musée des beaux-arts de Montréal se tiendra jusqu'au 20 avril.

Au même moment, à la galerie 2 du rez-de-chaussée, le musée don-

nera l'occasion aux visiteurs de se familiariser avec ce qui se faisait en peinture à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Cette exposition intitulée "Les contemporains de Morrice" réunira 30 peintures et 18 oeuvres sur papier, puisées dans la collection même du musée, donc des Clarence Gagnon, Maurice Cillen, Suzor-Côté et John Lyman.

Enfin, dans les autres salles, le Musée du Québec offre un panorama de l'histoire de l'art au Québec, de 1650 à nos jours.

On a de plus annoncé le calendrier des futures expositions. Du 8 mai au 7 septembre, le musée offrira la première rétrospective de l'oeuvre du sculpteur Louis Jobin (1845-1928). Elle sera suivie d'une exposition d'envergure (environ 120 pièces) du peintre Horatio Walker de l'île d'Orléans, du 25 septembre au 23 novembre. Et puis, entre le 4 décembre au 1er février 1987, ce sera au tour de l'artiste contemporain de Québec, Michel Labbé, à être l'objet d'une attention particulière. Enfin, du 9 février au 5 avril 1987, ce sera l'exposition annuelle des acquisitions récentes de la Collection prêt d'oeuvres d'art du Musée du Québec.



La ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, a voulu hier se démarquer de son prédécesseur Clément Richard, en affirmant qu'elle favorisait plutôt les institutions servant aux gens d'ici.

LE THEATRE DU TRIDENT PRESENTE

LA VÉRITÉ DES CHOSES

(THE REAL THINGS) DE TOM STOPPARD

TRADUCTION RENÉ GINGRAS
MISE EN SCÈNE GUILLERMO DE ANDREA

AVEC DENIS BERNARD, MICHELINE BERNARD, VINCENT BILODRAN, LORRAINE CÔTÉ, SIMON FORTIN, ALBERT MILLARDE, PAULE SAVARD

À LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DU 25 FÉVRIER AU 22 MARS, 20H00
MATINÉE LE 15 MARS, 14H00

LA SOIRÉE DE PREMIÈRE est commanditée par GROUPE PRÉT ET REVENU

POUR INFORMATIONS: 643-8131

LA CHANCE QUE VOUS ATTENDIEZ!

A LIQUIDER

Venez faire votre offre...

PIANO A QUEUE STEIGERMAN G-1

Profitez de votre visite pour admirer la gamme complète de PIANOS KAWAI et PIANOS ELECTRONIQUES ROLAND

MUSIQUE BEAUDOIN

17, rue Desjardins, Lévis — 833-2141

Un Excel à Rachel Lortie pour son travail à la Quinzaine de théâtre

◆ Un événement comme la Quinzaine internationale du théâtre de Québec peut s'avérer, si tous les tenants des différents milieux de la société s'y engagent, un merveilleux instrument de promotion pour la ville et certains agents du secteur touristique sont les premiers à le reconnaître. Ce soir, au Loew's Le Concorde à Québec, une des plaques Excel soulignant une contribution exceptionnelle au développement touristique de la région, sera remise à Rachel Lortie, une des artisanes de la manifestation.

de travail de Richard Drouin qui, avec Québec 84, avait rempli les hôtels de la ville, les efforts remarquables du Dr Fernand Labrie qui avait attiré à Québec le plus important congrès médical à y avoir lieu et ceux de Jacques Léger de Québecair pour la création de la ligne aérienne Québec-New York sans escale.

Il s'agit ici de la deuxième initiative du genre des gens du Concorde qui, l'an dernier, ont voulu souligner les efforts et réalisations de Québécois dynamiques dans l'organisation de grands événements dans la capitale. On avait alors reconnu la somme immense

Cette année, la deuxième présentation de la Quinzaine qui se déroulera avec de grands noms du monde théâtral, du 30 mai au 14 juin, à Québec, vaut à Rachel Lortie un Excel de la même manière qu'à Gilles Savard du Carnaval de Québec qui a vraiment "mis Québec sur la carte touristique internationale", et Claude Beaudoin, du Mont Sainte-Anne qui a réussi à faire de ce centre de ski une étape importante du circuit mondial.

LE SOLEIL et CHOI 98 FM

vous présentent les gagnants de la promotion "LA SEMAINE DES AMOUREUX"

A l'occasion de la St-Valentin, ils ont bénéficié d'une fin de semaine à l'HOTEL RITZ-CARLTON. Le transport aller-retour Québec-Montréal a été assuré par VIA RAIL.

Sur la photo, de gauche à droite, première rangée: Mme Suzanne Jalbert, Mme Denise Duchesne et Mme Pauline Potvin. Deuxième rangée: M. Mario Auclair, M. Henri Nadeau, M. Léandre Audet et Mme Renée Desjardins du Soleil.

Une collaboration Ritz-Carlton et VIA Rail

Le Musée se fait une fête de vous recevoir

Pour célébrer la réouverture de ses galeries entièrement renouvelées et le vernissage de l'exposition JAMES WILSON MORRICE, vous êtes tous invités au Musée du Québec, sur les plaines d'Abraham,

jeudi 27 février à 17h



Dionne Warwick, Stevie Wonder, Quincy Jones, Michael Jackson et Lionel Ritchie à la remise des trophées Grammy.

Une soirée des "Grammy" qui manquait d'éclat

♦ Mardi soir, l'émission spéciale de la 28e Remise des trophées Grammy m'a bien déçu.



D'abord, le spectacle qui entoure généralement cet événement était plutôt ordinaire et n'a pas soulevé mon enthousiasme plus qu'il n'en faut. À l'exception peut-être du numéro d'ouverture de Sting, qui a interprété une chanson très engagée sur la paix, de l'extravaganza de grands musiciens et interprètes de jazz, et l'excellente performance de Stevie Wonder avec son "Part Time Lover", toute la partie variété des trois heures d'émission manquait d'éclat et d'émotion.

Visuellement, les décors de mardi sont parmi les plus "drabe" qu'il m'ait été donné de voir dans les galas du genre dans le passé. L'espace de mur rigide d'avant-scène, dans des tons de beige et brun, était affreux, et le reste des différents éléments des décors de scène, souvent placés péle-mêle, n'avaient rien de particulièrement excitant.

Remise

De plus, on peut comprendre que l'animateur Kenny Rogers vient de subir une opération sur ses cordes vocales, mais son bafouillage constant en lisant le téléscripteur nous a agacé toute la soirée.

Par ailleurs, je présume que les organisateurs de ce type d'émissions se sont faits dire par les réseaux qu'ils devront à l'avenir respecter le plus possible le temps d'antenne qui leur est alloué.

Dans le cas des Grammy, on ajoute presque chaque année des nouvelles catégories de prix, et 57 des 71 trophées de mardi avaient été attribués avant la diffusion. Par ailleurs, on a remis trois trophées spéciaux sur l'ensemble de la carrière de différents artistes.

Acquis par Panavision Canada L'Expo-Théâtre recyclé dans la production cinématographique

♦ MONTREAL (PC) — Le terrain et l'édifice de l'Expo-Théâtre, bâti pour l'Exposition universelle de 1967 dans la Cité du Havre, viennent d'être vendus par le gouvernement du Québec. L'homme d'affaires montréalais Mel Hoppenheim les a acquis pour \$611,200.

Propriétaire de Panavision Canada Ltée, compagnie spécialisée dans la location de caméras, studios et équipements de tournage, M. Hoppenheim investira jusqu'à \$7 millions pour en faire un centre de production cinématographique de calibre international.

"Ce studio amènera ici non seulement de plus nombreuses équipes de long métrage mais aidera aussi les publicitaires à réaliser de meilleures et plus grosses productions. "Ce sera Hollywood à Montréal. La communauté montréalaise du cinéma est en délire", a affirmé M. Hoppenheim mardi dans une interview.

Hélène Brejon, de la Société immobilière du Québec (propriétaire de l'Expo-Théâtre depuis 1984), a précisé hier que, durant la période de soumissions publiques (24 janvier au 14 février), M. Hoppenheim a été le seul acheteur intéressé.

La ville de Montréal l'était aussi, mais pour le montant symbolique de \$1, a signalé Mme Brejon. Du côté fédéral, la Société centrale d'hypothèques et de logement et le port de Montréal avaient refusé l'offre en mai 1985.

Le minimum demandé par la SIQ était \$300,000, soit la valeur estimée du terrain.

D'après M. Hoppenheim, les travaux de rénovation débuteront le mois prochain, de sorte que les installations — qui seront baptisées Panavision Canada Studios — pourront accueillir leurs premiers tournages dès l'été.

Par ailleurs Astral-Bellevue-Pa-

thé, dont il est depuis longtemps question qu'elle lance le projet du côté du secteur privé, n'exclut pas de s'associer à Mel Hoppenheim, a précisé le porte-parole Peter Roth.

L'Expo-Théâtre ne fonctionnait que d'avril à octobre; il n'était en demande que lorsque la Place des Arts ou le Théâtre Saint-Denis n'étaient pas disponibles. Récemment,

le producteur Donald K. Donald y a présenté des spectacles de magicien ainsi que la comédie musicale A Chorus Line.

L'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (ADISQ, dernier locataire de la saison) y présentait en octobre le gala des trophées Félix; le prochain doit avoir lieu à la PDA.

"Contrechamp" déménage à Montréal

♦ C'est très officiel depuis lundi: l'émission "Contrechamp" déménage à Montréal, et sera diffusée sur l'ensemble du réseau de Radio-Canada (y compris à Montréal) à compter de l'automne prochain.

par Yves BERNIER

L'équipe termine sa présente saison, après quoi le réalisateur-coordonateur, Jean-François Mercier, la journaliste-animatrice, Anne-Marie Dussault, et le caméraman, Gaëtan Morissette se rapporteront au directeur de l'Information réseau, M. Pierre O'Neil, à Montréal.

La rumeur d'un transfert à Montréal circulait déjà depuis plusieurs mois, surtout depuis que M.O'Neil avait demandé à voir des cassettes de l'émission, en décembre, mais la décision finale n'a été prise qu'au cours des derniers jours.

Au lieu d'une saison de 20 à 25 éditions, comme cela se faisait à Québec, le "Contrechamp" réseau aura une saison complète de 39 semaines avec dix contributions des stations régionales, mais la formule d'un reportage ou d'un dossier par semaine ne changera pas.

D'ailleurs, M. Mercier indiquait hier que dès le mois de mai il commencerait à tourner pour la saison prochaine. Avec la direction de Montréal, il reste encore plusieurs détails à négocier, dont le transfert d'autres membres de l'é-

quipe. Le technicien du son, Jacques Huot, le chercheur, Claude Maril, sont intéressés à continuer à travailler pour Contrechamp.

Rappelons que dès la saison dernière, après que l'émission eut remporté un trophée Anik et le prix Judith-Jasmin, on avait essayé d'intéresser la direction de l'information réseau à une diffusion nationale, sans succès.

On avait quand même réussi à contourner cette difficulté pour la présente saison en obtenant une diffusion pan-canadienne, sauf à Montréal.

"Des films tels qu'ils devraient être vus... plus grand que nature"

<p>The Color Purple</p> <p>En nomination pour le prix de l'Académie</p> <p>GINÉMA 1</p> <p>En sem. 18h00, 20h45</p>	<p>DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS</p> <p>GINÉMA 2</p> <p>En sem. 19h15, 21h15</p>
<p>3 HOMMES</p> <p>En sem. 19h15, 21h15</p>	<p>YOUNG BLOOD</p> <p>STE-POV 2</p> <p>13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00</p>
<p>COCOON</p> <p>En nomination pour le prix de l'Académie</p> <p>GINÉMA 3</p> <p>En sem. 18h45, 21h00</p>	<p>L'HONNEUR DES PRIZZI</p> <p>STE-POV 1</p> <p>13h15, 15h45, 18h15, 20h45</p>
<p>EXPLORERS</p> <p>En sem. 19h00, 21h00</p>	<p>DESSOUS NOIRS</p> <p>STE-POV 3</p> <p>13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00</p>
<p>JEWEL OF THE NILE</p> <p>En sem. 19h15, 21h00</p>	<p>TARAN ET LE CHAUDRON MAGIQUE</p> <p>En sem.: 19h30, 21h10</p>

Il y a parfois de très bonnes raisons d'avoir peur du noir.

VAMPIRE, VOUS AVEZ-DIT VAMPIRE?

VERSION FRANÇAISE DE "FRIGHT NIGHT"

14 ANS

FRONTENAC 2

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

<p>Le Mariage du Siècle</p> <p>FRONTENAC</p>	<p>SOUVENIRS D'AFRIQUE</p> <p>LE DAUPHIN</p>
<p>Le Diamant du Nil</p> <p>CINÉMA LIDO</p>	<p>SOEWARZENBERGER COMMANDO</p> <p>CINÉMA LIDO</p>
<p>RETOUR VERS L'AVENIR</p> <p>FRONTENAC</p>	<p>SOLEIL DE NUIT</p> <p>CANARDIÈRE</p>

AUJOURD'HUI A LA TELEVISION

17h: LE TRAIN DE 5 HEURES, à Radio-Canada (câble 6, canal 11). Aujourd'hui, on a invité Robert Leroux, Michèle Richard, le magicien Phelston Oliver.

20h: THE COSBY SHOW, au réseau CTV (câble, canal 12). Cette comédie de situation américaine avec le comédien Bill Cosby est l'émission la plus populaire de la saison aux États-Unis et également auprès des auditoires canadiens. L'humour de Cosby et de l'équipe qui l'entoure est très subtil et se développe autour de situations qui existent dans nos vies familiales.

21h: DROIT DE REPONSE, à TVFQ99 (câble 10). "Les erreurs judiciaires": des individus condamnés à tort et des juges débattent de la question.

A la radio

6h: LE MATIN DE QUEBEC, à CBV-AM (980). Robert Gillet et toute l'équipe invitent le public au SOLEIL, demain matin, pour le petit déjeuner.

Couples Ardents

Commando

le paris 694-0891

\$2.50 TOUS LES MARDI

CHANGEMENTS AU TÉLÉMAGAZINE

Jeu. 27 février

17h00 LE TRAIN DE 5 HEURES
Inv.: Robert Leroux, Michèle Richard, Phelston Oliver (magicien) et Lise Auger (professeur de peinture).

18h30 TÉLÉSERVICE
Inv.: Michèle Guay (sujet: polarité et santé); Jean-Pierre Schnupp (sujet: design des meubles québécois) et Angèle Bover (sujet: club Épargne Femme).

19h00 GILLET... PURE LAINE
Inv.: Yolande Vézina (auteure); Freddie Bourreau (chanteur) et Gilles Léger (adjoind au directeur des Nordiques).

ROCKY IV

A DOUBLE TRANCHANT

COMMANDO

L'EMPRISE

90e ANNIVERSAIRE

Dans le cadre de son 90e anniversaire

LE SOLEIL

accueille l'émission

LE MATIN DE CBV

animée par Robert Gillet

Vous êtes tous invités à venir déjeuner à l'édifice Le Soleil, en compagnie de l'équipe, LE VENDREDI 28 FÉVRIER, de 6 à 9 heures.

Les visiteurs sont priés d'utiliser les stationnements de la gare centrale et de la rue Fleury, à proximité du Soleil.

ARTS ET SPECTACLES

Pour la semaine des périodiques culturels
Exposition de portraits présentée par la revue OVO

Elle est assise sur une bûche, la canne posée sur ses genoux, le dos au soleil et le regard tourné vers l'intérieur dans une fixité qui suggère l'éternité. La lumière du jour traverse tout le bas de la photo et embrasse la vie posée dans le corps de cette vieille dame. Cet enracinement dans la vie réalisée, la partie haute du portrait ouvre grande la voie à la réflexion, sans frontière aucune.

par Léonce GAUDREAU

Cette photo de Georgia O'Keefe,



Assise sur une bûche, le dos au soleil et le regard tourné vers l'intérieur. "Georgia O'Keefe, New Mexico, 1982", de John Walker. Un tableau portant à la réflexion.

prise en 1982 au Nouveau-Mexique par John Walker, fait partie de l'exposition d'une quarantaine de portraits que le magazine OVO offre à la librairie Pantoute (1100 Saint-Jean) dans le cadre de la semaine d'activités de l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois qui se tient présentement à Québec.

Cette exposition, qui coïncidait avec la parution du 50e numéro de cet important magazine de photographie, témoigne bien de la démarche sociale de ce groupe ayant

pignon sur rue à Montréal. Elle est donc importante pour avoir une idée assez juste de ce qu'on fait à ce magazine qui fête son 15e anniversaire, âge respectable dans le monde des périodiques d'ici consacrés à la photo.

Contrairement à la démarche de la plupart des galeries ou groupes existants en photographie, la photo n'est pas traitée en tant qu'objet, comme oeuvre d'art, mais pour sa valeur de témoignage sur la société.

Ce qui n'empêche nullement qu'elle puisse être aussi objet d'art tout en étant une "image fidèle" de différentes époques, pour reprendre ici l'expression d'August Sander, un photographe du début du siècle. Mais attention, elle peut tout aussi bien "travestir" la réalité, nous avertit aussi Sander.

Cette collection de portraits les plus divers couvre une période d'une dizaine d'années (1970-1980) en plus des quelques documents d'introduction de photographes québécois du début du siècle ainsi que deux "images fidèles" des années 20 signées par Sander.

Dans cette éloquentte galerie de portraits, je me suis attardé devant "Mia au billard polonais" de Jacques Dufresne pour la réussite de cette juxtaposition de l'esthétisme et du témoignage, le "Jordi Bonet" de Charlotte Rosshandler pour son évocation de la fuite du temps et "Han Masson, comédienne, 1974" de Jacques Lafond pour cette intégration merveilleuse de l'être dans son environnement.

Chacun y trouvera sa manière de recevoir ces portraits. Bonne nouvelle, l'exposition débordera d'au moins deux semaines la tenue de la manifestation des périodiques culturels à Québec.

ART'UALITÉ

L'estampe originale

Aux Ateliers Imagine, 7 rue Saint-Stanislas à Québec, l'historienne et artiste Vivian Gottheim offrira une conférence traitant de l'estampe originale. Y seront expliquées les techniques du relief, de l'eau-forte, de la sérigraphie et de la lithographie.

La conférence aura lieu le vendredi 28 février à 19h30. Prix d'entrée: \$5; \$2,50 étudiants.

Mini-symposium de peinture

Aujourd'hui, demain et samedi, les étudiants en arts visuels de l'université Laval, en collaboration avec le collectif Regart, présenteront un mini-symposium de

peinture à la bibliothèque Gabrielle-Roy à Québec. Pendant ces trois jours, ces jeunes artistes offriront l'opportunité au public d'assister aux étapes de réalisation de leur oeuvre. Un groupe de musiciens sera présent pour l'occasion. Un encan conclura l'événement, à 16h samedi.

Les peintres seront sur place aujourd'hui de 19h à 21h30, vendredi de 10h30 à 21h30 et samedi de 10h à 18h.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Li-moulu, 524-3144) Le succès à tout prix (3) 19h; G. Carmen (2) 20h45; G. Adm. \$3,50; \$2. âge d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Taram et le chaudron magique (4) 19h30, 21h10; G. Adm. \$3,50 pour les adultes et les 14-17 ans, \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575) Soleil de nuit (3) 19h, 21h30; G. Adm. \$3,50; \$4,75; 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 âge d'or pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-8340) La forêt d'émeraude (4) 19h; G. L'effrontée (3) 21h30; G. Adm. \$3,50; \$2. moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphins: Souvenirs d'Afrique (3) 14h, 17h15, 20h20; G. Frontenac I: Le mariage du siècle (-) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h15; G. Frontenac 2: Retour vers le futur (3) 12h45, 14h55, 17h, 19h10, 21h25; G. Adm. \$5,50; \$4,75-14-17 ans; \$2,75 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

CLAP (2260 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Mort à Venise (2) 13h, 21h30; 18 ans. Le baiser de la femme araignée (3) 13h; G. Le matou (4) 15h15, 20h45, 14 ans. Les gonies (4) v.f. 15h15, 19h30; G. La grille et le vent (3) 18h30; G. Le fantôme du paradis (-) v.f. avec st. français, 17h15, 14 ans. Adm. \$3,75; \$2. pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPTALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Cocoon (4) 18h45, 21h; G. Salle 2: Explorers (4) v.f. 19h, 21h10; G. Salle 3: Le diamant du Nil (4) 19h15, 21h20; G. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15; G. Adm. \$5,50; \$5. 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-8234). Salle Lévis 1: Le diamant du Nil (4) 19h15, 21h15, Salle Etchemin 2: Commando (6) 19h30, 21h20, 18 ans. Adm. \$5; \$3,50 étud.; \$2. moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Satisfaction sur commande (-) 13h40, 16h40, 19h40; Couples ardents (-) 15h05, 18h05, 21h05, 18 ans. Adm. \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Double tranchant (-) 13h15, 17h15, 21h20; Starman (4) 15h05, 19h10, 18 ans. Salle 2: Casse-cou en liberté (6) 13h, 16h20, 19h40; Rocky IV (5) 14h35, 18h, 21h30, 14 ans. Salle 3: Commando (6) 13h30, 17h25, 21h25; L'empire (5) 15h05, 19h, 18 ans. Adm. \$5,50; \$3. âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: The color purple (2) 18h, 20h45, 14 ans. Salle 2: Down and out in Beverly hills (-) 19h15, 21h15, 14 ans. Adm. \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

THÉÂTRE

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-8592) Salle 1: L'honneur de Prizzi (3) 13h15, 15h45, 18h15, 20h45; Salle 2: Youngblood (-) 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h10, 14 ans. Salle 3: Les dessous noirs (-) 13h05, 15h, 18h55, 21h50; Partouze très spéciale (-) 14h25, 17h20, 20h15, 18 ans. Adm. \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle. Prix spéciaux en matinée les lun. mer. jeu. ven. \$3,50 jusqu'à 17h.

SAINT-ROMUALD (839-6533) Retour vers le futur (3) 19h30; Starfighter (4) 21h15; G. Adm. \$5; \$3,50 étud. 14 à 20 ans, \$2. âge d'or et moins de 13 ans.

IMPLANTHÉÂTRE, 2, rue Crémazie Est (angle Salaberry). Réservation: (418) 529-2183. Tous les soirs 20h et les 23 février et 2 mars 15h. La nuit des petits couteaux de Suzanne Aubry. Avec Gil Champagne, Marie Michaud, Michel Nadeau, Jack Robitaille et Denise Verville. Se termine le 15 mars.

LE TRIDENT, Grand Théâtre de Québec. Salle Octave-Crémazie. Mar. au sam. 20h. Et une matinée le 15 mars 14h. La vérité des choses de Tom Stoppard dans une traduction de René Gingras. Avec Albert Millaire, Micheline Bernard, Paule Savard, Vincent Bédouard, Denis Bernard, Lorraine Clôt et Simon Fortin. Adm. \$9 à \$17. Rens. 643-8131. Relâche dim. lun. Se termine le 22 mars.

SPECIAL FORFAIT-THÉÂTRE EN TOURNÉE DANS LES BRASSERIES. Des comédies pendant le repas. Programme des semaines à venir. Il est nécessaire de se renseigner et de réserver à l'avance car plusieurs soirs affichent complet. Semaine du 23 février: Chômage au Salon Rouge. Saint-Raymond de Portneuf. Tel. 337-2547. Ça s'peux-tu! Brasserie La Goulue, 1010, 80e rue est, Charlebourg (622-0164). Le génocologue. L'Annexe, 261 avenue St-Thomas, Ste-Marie de Beauce, (387-3232) Semaine du 2 mars. Chômage, Hôtel National, 288 Notre-Dame, Tring Junction, (426-2015). Chômage, Brasserie La Goulue, 1080, 80e rue est, Charlebourg, (622-0164).

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Mer. au ven. 20h. Le moment W avec Rodrigue "Chocolat" Tremblay, Christiane Raymond et François Dupuis. Adm. \$10; \$8. étud. Se termine le 8 mars. Relâche sam. dim. lun.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre de la Cité Universitaire. Jeu. au sam. 20h30. Ben voyons donc ma tante de Micheline Bernard, Johanne Émond et Ginette Guay, par les Torrieux. Adm. \$6; \$5. étud. U.L.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre-Midi. Local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Mar. au jeu. 12h15. Jacqueline, Simone Noël, pis les autres... par les Torrieux. Avec Claude Alain, Louise Maheux, Nancy Nadeau et Ann Roy. Entrée libre. Se termine le 6 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h30 à 21h30; samedi de 10h à 18h. Des musiciens seront également présents jeudi et vendredi de 19h à 21h30 et samedi de 14h à 18h. L'encan aura lieu samedi 16h. Entrée libre.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1 rue Wolfe, Parc des Champs-de-bataille (643-6792) Tous les jours 9h15 à 21h. Possibilité de guides au numéro: 643-4103. James Wilson Morrison. Vernissage ce soir 17h.

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque, 1er étage, (656-2008) Lun. au ven. 8h30 à 22h; Sam. 10h à 17h30; dim. 13h à 18h. Marie-Andrée Cossette, hologrammes et photographies. Se termine le 9 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h30 à 21h30; samedi de 10h à 18h. Des musiciens seront également présents jeudi et vendredi de 19h à 21h30 et samedi de 14h à 18h. L'encan aura lieu samedi 16h. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LORET-VEVILLE, 307 rue Racine. Lun. au ven. 14h à 17h et 19h à 21h; sam. 10h à 16h et dim. 13h30 à 17h. Les huiles de Louis Rossi et Gilles Laliberté. Se termine le 9 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Mer. au ven. 20h. Le moment W avec Rodrigue "Chocolat" Tremblay, Christiane Raymond et François Dupuis. Adm. \$10; \$8. étud. Se termine le 8 mars. Relâche sam. dim. lun.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre de la Cité Universitaire. Jeu. au sam. 20h30. Ben voyons donc ma tante de Micheline Bernard, Johanne Émond et Ginette Guay, par les Torrieux. Adm. \$6; \$5. étud. U.L.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre-Midi. Local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Mar. au jeu. 12h15. Jacqueline, Simone Noël, pis les autres... par les Torrieux. Avec Claude Alain, Louise Maheux, Nancy Nadeau et Ann Roy. Entrée libre. Se termine le 6 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h30 à 21h30; samedi de 10h à 18h. Des musiciens seront également présents jeudi et vendredi de 19h à 21h30 et samedi de 14h à 18h. L'encan aura lieu samedi 16h. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LORET-VEVILLE, 307 rue Racine. Lun. au ven. 14h à 17h et 19h à 21h; sam. 10h à 16h et dim. 13h30 à 17h. Les huiles de Louis Rossi et Gilles Laliberté. Se termine le 9 mars.

MUSIQUE

ECOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Salle Henri-Gagnon, local 3155, Pavillon Louis-Jacques Casault, cité universitaire. Entrée libre. Ce soir 20h. Suzette Schubert avec Quatuor Laval, Suzanne Villeneuve, violoncelle et Michel Ducharme, baryton.

BAR L'APRES-ONZE, rue d'Auteuil. Ce soir 23h Spécial Pink Floyd en collaboration avec le FM-93 3 heures de montage des musiques du groupe. Entrée libre.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Li-moulu, 524-3144) Le succès à tout prix (3) 19h; G. Carmen (2) 20h45; G. Adm. \$3,50; \$2. âge d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Taram et le chaudron magique (4) 19h30, 21h10; G. Adm. \$3,50 pour les adultes et les 14-17 ans, \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575) Soleil de nuit (3) 19h, 21h30; G. Adm. \$3,50; \$4,75; 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 âge d'or pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-8340) La forêt d'émeraude (4) 19h; G. L'effrontée (3) 21h30; G. Adm. \$3,50; \$2. moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphins: Souvenirs d'Afrique (3) 14h, 17h15, 20h20; G. Frontenac I: Le mariage du siècle (-) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h15; G. Frontenac 2: Retour vers le futur (3) 12h45, 14h55, 17h, 19h10, 21h25; G. Adm. \$5,50; \$4,75-14-17 ans; \$2,75 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

CLAP (2260 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Mort à Venise (2) 13h, 21h30; 18 ans. Le baiser de la femme araignée (3) 13h; G. Le matou (4) 15h15, 20h45, 14 ans. Les gonies (4) v.f. 15h15, 19h30; G. La grille et le vent (3) 18h30; G. Le fantôme du paradis (-) v.f. avec st. français, 17h15, 14 ans. Adm. \$3,75; \$2. pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPTALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Cocoon (4) 18h45, 21h; G. Salle 2: Explorers (4) v.f. 19h, 21h10; G. Salle 3: Le diamant du Nil (4) 19h15, 21h20; G. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15; G. Adm. \$5,50; \$5. 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-8234). Salle Lévis 1: Le diamant du Nil (4) 19h15, 21h15, Salle Etchemin 2: Commando (6) 19h30, 21h20, 18 ans. Adm. \$5; \$3,50 étud.; \$2. moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Satisfaction sur commande (-) 13h40, 16h40, 19h40; Couples ardents (-) 15h05, 18h05, 21h05, 18 ans. Adm. \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Double tranchant (-) 13h15, 17h15, 21h20; Starman (4) 15h05, 19h10, 18 ans. Salle 2: Casse-cou en liberté (6) 13h, 16h20, 19h40; Rocky IV (5) 14h35, 18h, 21h30, 14 ans. Salle 3: Commando (6) 13h30, 17h25, 21h25; L'empire (5) 15h05, 19h, 18 ans. Adm. \$5,50; \$3. âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: The color purple (2) 18h, 20h45, 14 ans. Salle 2: Down and out in Beverly hills (-) 19h15, 21h15, 14 ans. Adm. \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Mer. au ven. 20h. Le moment W avec Rodrigue "Chocolat" Tremblay, Christiane Raymond et François Dupuis. Adm. \$10; \$8. étud. Se termine le 8 mars. Relâche sam. dim. lun.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre de la Cité Universitaire. Jeu. au sam. 20h30. Ben voyons donc ma tante de Micheline Bernard, Johanne Émond et Ginette Guay, par les Torrieux. Adm. \$6; \$5. étud. U.L.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre-Midi. Local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Mar. au jeu. 12h15. Jacqueline, Simone Noël, pis les autres... par les Torrieux. Avec Claude Alain, Louise Maheux, Nancy Nadeau et Ann Roy. Entrée libre. Se termine le 6 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h30 à 21h30; samedi de 10h à 18h. Des musiciens seront également présents jeudi et vendredi de 19h à 21h30 et samedi de 14h à 18h. L'encan aura lieu samedi 16h. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LORET-VEVILLE, 307 rue Racine. Lun. au ven. 14h à 17h et 19h à 21h; sam. 10h à 16h et dim. 13h30 à 17h. Les huiles de Louis Rossi et Gilles Laliberté. Se termine le 9 mars.

EXPOSITION

MUSÉE DU QUÉBEC, 1 rue Wolfe, Parc des Champs-de-bataille (643-6792) Tous les jours 9h15 à 21h. Possibilité de guides au numéro: 643-4103. James Wilson Morrison. Vernissage ce soir 17h.

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque, 1er étage, (656-2008) Lun. au ven. 8h30 à 22h; Sam. 10h à 17h30; dim. 13h à 18h. Marie-Andrée Cossette, hologrammes et photographies. Se termine le 9 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h30 à 21h30; samedi de 10h à 18h. Des musiciens seront également présents jeudi et vendredi de 19h à 21h30 et samedi de 14h à 18h. L'encan aura lieu samedi 16h. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LORET-VEVILLE, 307 rue Racine. Lun. au ven. 14h à 17h et 19h à 21h; sam. 10h à 16h et dim. 13h30 à 17h. Les huiles de Louis Rossi et Gilles Laliberté. Se termine le 9 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Mer. au ven. 20h. Le moment W avec Rodrigue "Chocolat" Tremblay, Christiane Raymond et François Dupuis. Adm. \$10; \$8. étud. Se termine le 8 mars. Relâche sam. dim. lun.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre de la Cité Universitaire. Jeu. au sam. 20h30. Ben voyons donc ma tante de Micheline Bernard, Johanne Émond et Ginette Guay, par les Torrieux. Adm. \$6; \$5. étud. U.L.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre-Midi. Local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Mar. au jeu. 12h15. Jacqueline, Simone Noël, pis les autres... par les Torrieux. Avec Claude Alain, Louise Maheux, Nancy Nadeau et Ann Roy. Entrée libre. Se termine le 6 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h30 à 21h30; samedi de 10h à 18h. Des musiciens seront également présents jeudi et vendredi de 19h à 21h30 et samedi de 14h à 18h. L'encan aura lieu samedi 16h. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LORET-VEVILLE, 307 rue Racine. Lun. au ven. 14h à 17h et 19h à 21h; sam. 10h à 16h et dim. 13h30 à 17h. Les huiles de Louis Rossi et Gilles Laliberté. Se termine le 9 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Mer. au ven. 20h. Le moment W avec Rodrigue "Chocolat" Tremblay, Christiane Raymond et François Dupuis. Adm. \$10; \$8. étud. Se termine le 8 mars. Relâche sam. dim. lun.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre de la Cité Universitaire. Jeu. au sam. 20h30. Ben voyons donc ma tante de Micheline Bernard, Johanne Émond et Ginette Guay, par les Torrieux. Adm. \$6; \$5. étud. U.L.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre-Midi. Local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Mar. au jeu. 12h15. Jacqueline, Simone Noël, pis les autres... par les Torrieux. Avec Claude Alain, Louise Maheux, Nancy Nadeau et Ann Roy. Entrée libre. Se termine le 6 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h30 à 21h30; samedi de 10h à 18h. Des musiciens seront également présents jeudi et vendredi de 19h à 21h30 et samedi de 14h à 18h. L'encan aura lieu samedi 16h. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LORET-VEVILLE, 307 rue Racine. Lun. au ven. 14h à 17h et 19h à 21h; sam. 10h à 16h et dim. 13h30 à 17h. Les huiles de Louis Rossi et Gilles Laliberté. Se termine le 9 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Mer. au ven. 20h. Le moment W avec Rodrigue "Chocolat" Tremblay, Christiane Raymond et François Dupuis. Adm. \$10; \$8. étud. Se termine le 8 mars. Relâche sam. dim. lun.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre de la Cité Universitaire. Jeu. au sam. 20h30. Ben voyons donc ma tante de Micheline Bernard, Johanne Émond et Ginette Guay, par les Torrieux. Adm. \$6; \$5. étud. U.L.

UNIVERSITÉ LAVAL. Théâtre-Midi. Local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Mar. au jeu. 12h15. Jacqueline, Simone Noël, pis les autres... par les Torrieux. Avec Claude Alain, Louise Maheux, Nancy Nadeau et Ann Roy. Entrée libre. Se termine le 6 mars.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est. Place Jacques Cartier. Lun. 14h à 20h; Mar. au ven. 12h à 20h. Sam. dim. 12h à 18h. A la salle d'exposition et foyer. Mini-symposium de peinture par les étudiants en arts visuels de l'université Laval en collaboration avec le collectif Regart. Les 27-28 février et 1 mars. Pendant 3 jours, 10 jeunes artistes élaboreront leur oeuvre donnant au public l'opportunité de voir les étapes successives de la réalisation. Les peintres seront présents jeudi de 19h à 21h30; vendredi de 10h

LE MONDE

Couvre-feu au Caire

La mutinerie a fait au moins quinze morts

◆ LE CAIRE (AP, Reuter, CP et AFP) — Au moins 15 civils ont été tués au cours d'une mutinerie que les appelés de la police ont déclenchée, mardi soir, près des grandes Pyramides. L'armée égyptienne, qui intervenait pour la première fois depuis 10 ans pour maintenir l'ordre gravement perturbé, semblait contrôler la situation, en fin d'après-midi, hier, au Caire, où le couvre-feu a été imposé pour une durée indéterminée.

Plus de 300 personnes ont été blessées au cours de cette rébellion que le président égyptien Hosni Moubarak a qualifiée d'"acte criminel". M. Moubarak a affirmé que

des gardes avaient été tués dans des hôtels du Caire, dans des boutiques et dans des clubs de nuit. Des hôtels, dont le Jolie Ville et le Sphinx, ont été détruits, mais les 600 touristes des hôtels de la région des Pyramides ont été évacués vers d'autres établissements, et aucun d'eux n'aurait été blessé. La reine Margrethe, du Danemark, et le premier ministre de Grèce, Andreas Papandreou, figurent parmi les évacués.

Dans une déclaration radiodiffusée et télévisée, le président Moubarak a confirmé que des mutineries semblables avaient éclaté en Haute-Egypte, à Sohag et à As-

siout, sur les bords du canal de Suez, à Ismailiah et dans le Delta, à Qalioubieh. Parlant d'un "coup de poignard donné en traître", il a affirmé qu'il était "impossible que l'Etat fasse preuve de complaisance à l'égard des responsables de tels actes et de ceux qui se sont permis de s'impliquer dans une trahison contre la patrie". Le chef de l'Etat a annoncé l'arrestation d'un "grand nombre d'éléments qui ont mené les troubles et commis les sabotages".

Ces émeutes interviennent au moment où l'Egypte connaît une situation économique très difficile. Elles ont été organisées par les "parents pauvres" des forces de sécurité égyptiennes: des jeunes gens recrutés dans les milieux ruraux, en général pauvres et souvent illettrés, mal payés (environ \$9 par mois) et chargés des tâches ingrates de gardiennage des édifices publics. Les manifestants ont pris comme premières cibles les hôtels de luxe et des voitures, symboles du style de



Le Holiday Inn de la région des Pyramides avait été détruit par le feu à 60 pour 100 avant que les chars de l'armée ne viennent mettre fin à la mutinerie, mardi soir.

Outils primitifs

◆ WASHINGTON (Reuter) — Des scientifiques ont découvert un site d'outils primitifs en pierre façonnés par des ancêtres proches de l'homme moderne en Afrique centrale, dans l'est du Zaïre, et qui pourraient être vieux de 2,5 millions d'années, a annoncé hier le National Geographic Society.

Les outils ont été découverts dans le bassin du fleuve Zaïre, dans la vallée du Rift, région peu explorée par les anthropologues.

"Il ne fait aucun doute que ces outils ont été façonnés par la main de l'homme, en utilisant une technologie répétitive caractéristique", a précisé un des chercheurs, John Milwauke.

Ces outils en quartz ont été découverts parmi des ossements d'animaux dans lesquels on a pu identifier la patte à trois doigts de l'ancêtre du cheval, l'hipparion.

C'est la présence de cet hipparion sur le site et l'absence d'aucun ossement de cheval moderne sur le site qui a permis aux chercheurs de dater les outils de 2,3 à 2,5 millions d'années.

Duvalier: audience reportée

◆ PARIS (d'après AFP et Reuter) — La justice française a repoussé à une date non précisée l'audience qui devait être consacrée hier à l'examen de l'action engagée par le président haïtien déchu Jean-Claude Duvalier et sa famille contre les ministres français des Relations extérieures et de l'Intérieur, respectivement MM. Roland Dumas et Pierre Joxe.

Ce report a été justifié par l'indisponibilité de Me Georges Kiejman, conseil de l'Etat français.


Jean-Claude Duvalier et sa famille avaient assigné mardi devant un tribunal de Paris les deux ministres français pour qu'il soit mis fin aux "voies de fait" et "atteintes aux libertés individuelles" que leur feraient subir les fonctionnaires des renseignements généraux chargés de la surveillance à Talloires (Haute-Savoie), où le président déchu se trouve depuis le 7 février dans un hôtel de luxe.

Le gérant de l'établissement où il demeure demande également à un tribunal d'Annecy d'ordonner l'expulsion de son client, dont le séjour prolongé l'empêche d'honorer des réservations faites longtemps à l'avance.

Depuis leur arrivée dans cet hôtel quatre étoiles, "Bébé Doc" et sa suite ont dépensé environ \$100,000 pour leur hébergement et leurs repas. Selon le propriétaire de l'établissement, la note a été acquittée régulièrement avec des cartes de crédit.

Duvalier, son épouse, leurs quatre enfants et d'autres membres de la famille occupent seulement cinq pièces de cet ancien monastère situé sur les rives du lac d'Annecy, mais paient la note pour 25 chambres.

CLUB ROTARY DE QUÉBEC CONFÉRENCIER

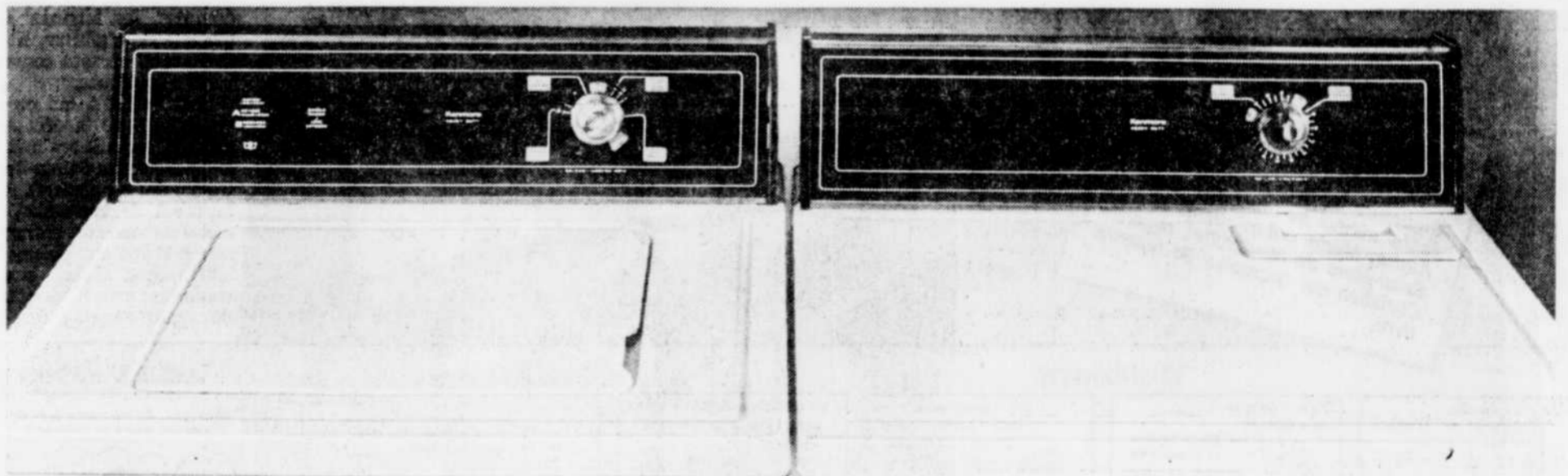


M. Marcel R. Tremblay
Député fédéral de Québec Est

Monsieur Marcel R. Tremblay, député fédéral de Québec Est sera le conférencier invité du Club Rotary de Québec, le mardi 1 mars 1986 à 12h15 au Château Frontenac.

Invitation à tous
Thème: Le budget fédéral
Coût: 15\$ par personne
Réservations: **Guy Cherpillod**
681-6667 ou 694-6456

KENMORE CHEZ SEARS... APPAREILS DE QUALITÉ DES PLUS FIABLES!



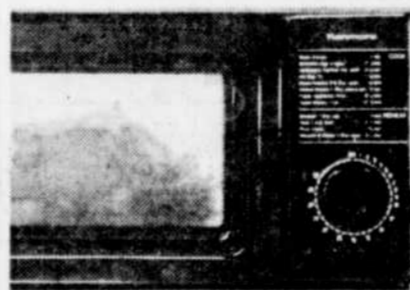
878\$ pour l'ensemble

Ensemble laveuse et sécheuse sur lequel on peut compter!

Laveuse 4 programmes à niveau d'eau et température/rinçage pré-réglés. Protecteur de pompe. Blanc. No 45000. Ch.....519\$

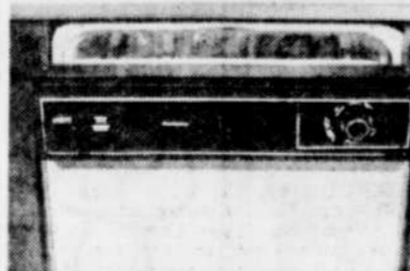
Sécheuse assortie à deux programmes avec joli dossier en métal. Bouton de mise en marche. Blanc. No 85000. Ch.....359\$

249\$
Micro-ondes compact pour espace restreint. S'installe sous les armoires (avec nécessaire vendu sep.) ou sur le comptoir. Minuterie mécanique 30 minutes. Capacité de 0,5 pi³. No 87259.



799\$
Chambre à droite
Réfrigérateur 17,0 pi³ à clayettes toute largeur, garde-viande et deux hydrateurs. Section congélateur pour 164 lb. No 75920. Charnière à gauche et ton amande à pris plus élevée.

419\$
Lave-vaisselle à encastrer...notre modèle au plus bas prix! Lavage efficace sur deux niveaux, paniers standard au haut et au bas. Porte à panneaux réversibles. No 75320.



519\$
nettoyage facile
Cuisinière Mark I de 30" avec dossier décoratif émaillé de ton brun et veiné bois. Éléments standard: un de 8" et trois de 6". Blanc. No 61060. Ton amande à prix plus élevée.

Prix en vigueur jusqu'au 1er mars 1986, ou jusqu'à épuisement des stocks.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "État" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Québec, Place Fleur de Lys, 529-9861; Sainte-Foy, Place Laurier, 658-2121; Lévis, Galeries Chagnon, 833-4711. Copyright Canada, 1986, Sears Canada Inc.



LES JEUDIS DE



Jeudi 27 février 1986

C'EST TRÈS RARE QUE JE FAIS VISITER DE FOND EN COMBLE MON VAISSEAU! — Jacques Cartier

par Gilles ANGERS

♦ Audrey Morin et Christian Martineau, respectivement de Neufchâtel (école Saint-Marc) et de Saint-David-de-l'Auberivière (école Saint-David) ont rencontré personnellement le "découvreur" et explorateur, Jacques Cartier, et ont visité, en sa compagnie, sa Grande Hermine, du premier pont à la cale, de la coque à la proue, de bâbord à tribord. Le magnifique trois-mâts mouille au confluent des rivières Saint-Charles et Laitret, comme pendant l'hiver 1535-1536. Là même donc où se trouve le Parc national Cartier-Brébeuf, à Québec.

"Jamais je ne fais visiter mon illustre vaisseau de fond en comble comme je le fais maintenant. Je ne réserve ce privilège qu'à mes amis", lance, de sa voix grave et empreinte d'autorité, le vaillant Malouin, commandant de la Grande Hermine.

Bien sûr, il ne s'agit pas du vrai Jacques Cartier, ni de la véritable Grande Hermine, laquelle est, en réalité, une réplique construite à Lévis en 1966, et dont on a jeté l'ancre au Parc Cartier-Brébeuf, en 1972. Tout ça n'est naturellement qu'une mise en scène, mais tellement persuasive que le journaliste de Crayons de Soleil et les deux gagnants du concours "Deviens l'invité spécial de Cartier", Audrey et Christian ont cru

longuement se retrouver dans la Grande Hermine du terrible hiver 1535-1536. Un hiver rigoureux, difficile, à l'issue duquel Jacques Cartier a perdu, en raison du scorbut, 25 de ses 110 hommes d'équipage.

"Je pensai, avec émotion, dans le temps, à ces pauvres marins qui

mouraient loin de leur famille et de leur pays. J'ai été profondément triste à l'idée que la nouvelle attristerait beaucoup leurs parents, leurs mamans surtout." Cette réflexion de Cartier atteint ses petits invités, respectivement âgés de 9 ans, droit au cœur.

Suivez-moi!

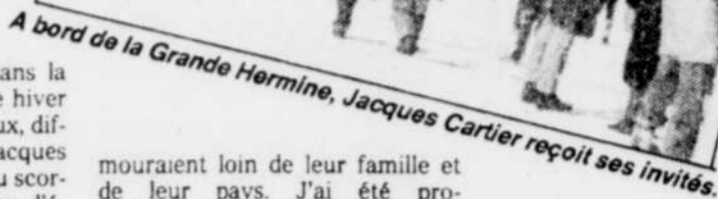
"Suivez-moi!" a d'abord ordonné le commandant de la Grande Hermine. C'est le début de la visite. Au moyen de cartes et d'illustrations, Cartier décrit ses expéditions "en" Canada, en 1534 et 1535. "Je cherchais un passage

vers les Indes en vue de mieux approvisionner en épices mon pays, la France. Car les épices, à l'époque, constituaient une denrée de luxe dont les Européens étaient très friands", informe Jacques Cartier qui, vraisemblablement de bonne foi, ne ménage pas les excuses pour se faire pardonner le mépris qu'il manifesta à l'endroit des "sauvages" pendant ses voyages "en" Canada.

Puis, Cartier conduit ses invités dans une petite salle et leur montre quelques instruments qu'en son temps, on utilisait pour s'orienter, mesurer la vitesse, les distances, les profondeurs marines. Crayons de Soleil y reviendra un de ces jeudis. Mais, sache, en attendant, que ces instruments de navigation, considérés comme rudimentaires aujourd'hui, étaient à l'époque ingénieux, astucieux aussi.

Puis, c'est la visite de la Grande Hermine. La timonerie, la cabine des officiers, celle de Jacques Cartier où il a prié Audrey et Christian de signer son livre de bord, le dortoir des marins et le "fougon" (cuisine) dans l'entrepont, la cale où sont entreposés les tonnux réails de nourriture et la remise pour les cordages. Sans compter, les latrines: fort rudimentaires d'ailleurs. Et le gaillard avant, où sont conservés les barils d'eau douce.

Enfin, celui à qui on a longtemps attribué la découverte du Canada, conduit ses invités pour le dîner dans la Sainte-Barbe (patronne des canonnières), réduit où logeaient le canonnier, l'aumônier, l'écrivain et le chirurgien. Au menu: soupe aux pois et biscuits amérindiens. C'était bon et réconfortant mais il faisait un "froid de canard" dans la Sainte-Barbe.



A bord de la Grande Hermine, Jacques Cartier reçoit ses invités.

EN BREF

GRENOUILLE À L'EAU POTABLE

"Pour savoir si notre eau douce n'était pas corrompue, il nous fallait y déposer une grenouille. Si elle y était à l'aise, alors nous savions que notre eau était bonne à boire", explique Cartier à Audrey et Christian.

UNE ESTAFETTE AVERTIE EN VAUT DEUX

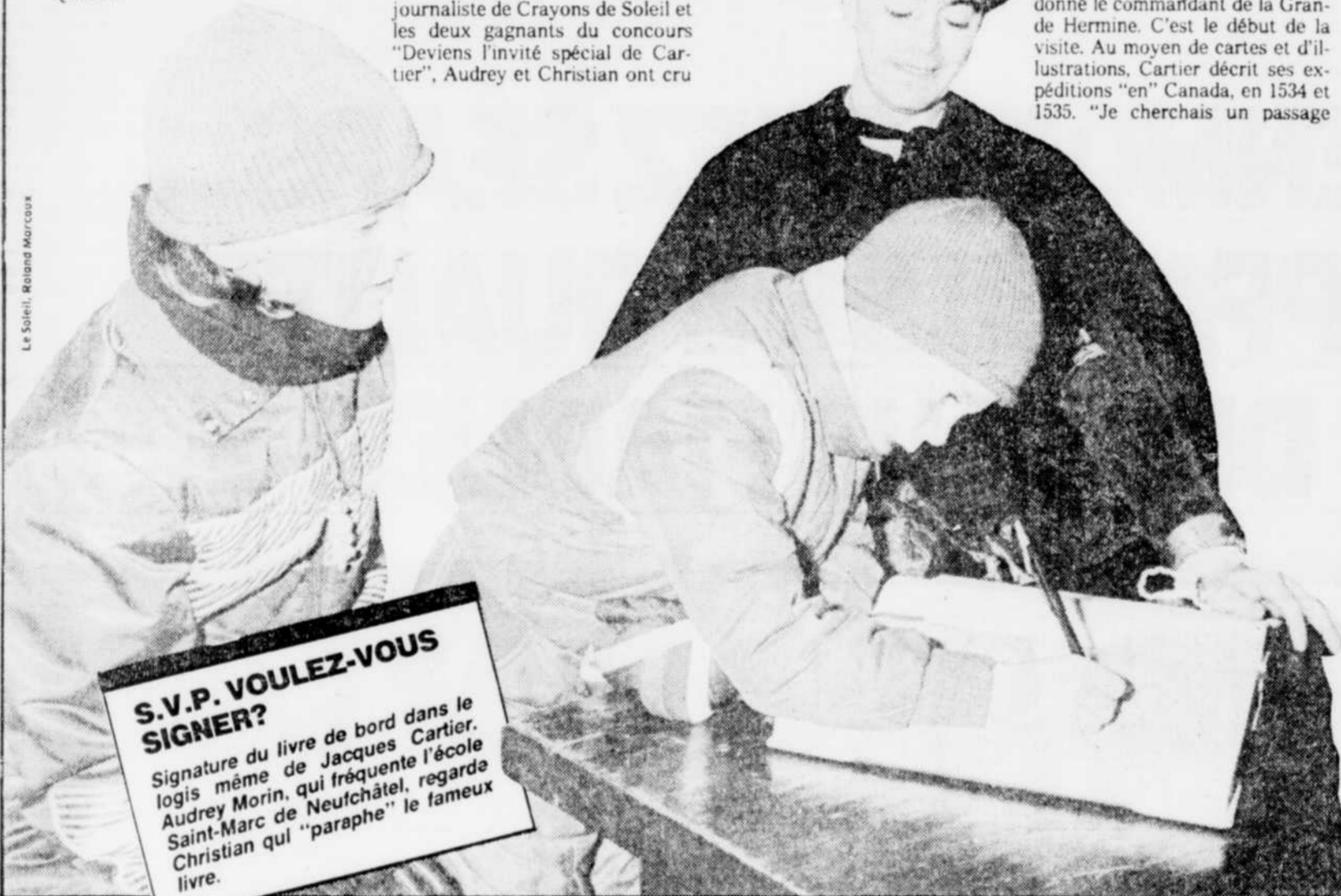
Et Cartier, sur la fin de la visite de la Grande Hermine, d'avertir le journaliste de Crayons de Soleil: "Surtout, estafette (on appelait ainsi, en son temps, celui qui était chargé de transmettre une nouvelle, une dépêche), ne me faites pas mauvaise réputation auprès de mes amis de Crayons de Soleil, dans vos pages."

AU DIABLE, MON ÉMISSION PRÉFÉRÉE!

Le soir, dans la tranquillité et l'intimité de la maison familiale, le petit Christian Martineau consulte les documents sur le Parc national Cartier-Brébeuf qu'on lui a offerts pendant la journée. "Même son émission de télé favorite n'a pu l'arracher à sa lecture", rend compte sa maman à Crayons de Soleil.



Le Soleil, Roland Marcoux
Christian MARTINEAU



S.V.P. VOULEZ-VOUS SIGNER?

Signature du livre de bord dans le logis même de Jacques Cartier. Audrey Morin, qui fréquente l'école Saint-Marc de Neufchâtel, regarde Christian qui "paraphe" le fameux livre.

BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



BOTTINE



LES JUNGLERIES



PEANUTS



HAGAR L'HORRIBLE



LES PIERRAFEU



SCAMP



Le discours de Gorbatchev irrite Washington

◆ WASHINGTON (AFP, AP) — Le gouvernement américain a rejeté avec irritation hier le lien établi par M. Mikhaïl Gorbatchev entre la tenue du prochain sommet américano-soviétique et des progrès dans les négociations sur le désarmement.

Précisant au long discours prononcé par le secrétaire général du PCUS devant le congrès du Parti communiste soviétique, le gouvernement américain s'est dans le même temps déclaré "prêt à faire des progrès dans tous les domaines des relations" entre les superpuissances.

Les porte-parole de la Maison-

Blanche et du département d'Etat ont souligné que l'établissement d'un tel "lien" entre la fixation d'une date pour le sommet et l'évolution des négociations de désarmement ne "marcherait pas".

Ils ont fait valoir que MM. Reagan et Gorbatchev pouvaient fort bien avoir une rencontre fructueuse, même en l'absence de progrès à Genève, mais ils ont souligné dans le même temps que Washington était prêt "à avancer rapidement dans les négociations de contrôle des armements".

M. Gorbatchev avait déclaré que la date du prochain sommet dépendait de la "volonté de re-

chercher un accord" dans les domaines des euromissiles et des tests nucléaires, ajoutant que des "discussions stériles" n'auraient pas de sens.

"Nous ne voyons pas pourquoi nous ne nous mettrions pas d'accord sur une date pour la visite de M. Gorbatchev aux Etats-Unis cette année", a souligné le département d'Etat dans une déclaration lue par son porte-parole, M. Bernard Kalb.

Les Etats-Unis considèrent que le désarmement n'est pas le seul élément des relations entre les supergrands et M. Kalb a souligné à ce propos que le gouvernement américain est "également déterminé à

aller de l'avant" dans d'autres domaines des rapports entre les deux pays, notamment "les problèmes régionaux, les droits de l'homme et les questions bilatérales".

Les autorités américaines avaient déjà manifesté leur irritation devant le refus du Kremlin jusqu'à présent de fixer une date pour le prochain sommet. Washington a proposé le mois de juin. Les Soviétiques ont avancé le mois de septembre, qui ne convient pas à Washington en raison

de la proximité des élections législatives de novembre.

Lors de leur sommet de deux jours à Genève, en novembre, MM. Reagan et Gorbatchev s'étaient entendus sur un projet de visite de numéro un soviétique aux Etats-Unis cette année, tandis que le chef de la Maison-Blanche se rendrait en Union soviétique en 1987. Aucune date n'avait cependant été arrêtée pour ces deux déplacements.

M. Kalb a également déclaré que

les Etats-Unis attendaient une réponse à leurs propositions et notamment à la lettre que le président Reagan a envoyée à M. Gorbatchev pour proposer une élimination des euromissiles d'ici trois ans.

Le numéro un soviétique avait relevé dans son discours qu'il était difficile de détecter dans cette réponse à son plan global de désarmement nucléaire du 15 janvier "le moindre signe de volonté de résoudre les questions cardinales".

L'ONU et l'Afghanistan

La poursuite de la guerre va conduire au "génocide"

◆ GENEVE (AFP) — La poursuite de la recherche d'une solution militaire en Afghanistan conduira inévitablement à une situation proche du génocide, qui ne pourrait être évitée qu'en cas de retrait des troupes étrangères, indique un rapport des Nations unies présenté hier à la 42e session de la Commission des droits de l'homme de l'ONU.

Ce texte, soumis aux 42 Etats membres par le rapporteur spécial sur l'Afghanistan, est le deuxième signé par M. Félix Ermacora (Autriche). Une première résolution condamnant entre autres les bombardements sans discernement sur les populations civiles avait été

adoptée lors de la 41e session, en mars de l'année dernière.

Dans ce nouveau rapport, qui ne cite jamais directement les forces soviétiques, M. Ermacora dénonce le caractère systématique de la brutalité du conflit en 1985. Selon lui, quelque 35.000 civils auraient perdu la vie l'année dernière à cause de la guerre.

Prolifération de pièges

La pratique de la torture et les condamnations à mort ont continué, alors que l'usage de mines antipersonnelles et des pièges explosifs aurait considérablement augmenté, note le rapport. Il est

précisé que la forme des pièges a évolué: les bombes papillons sont peu à peu abandonnées au profit de pièges explosifs placés dans divers objets comme des stylos, des savons, des tabatières, voire même des paquets de billets de banques.

Le rapport cite également l'usage de toute une série de bombes larguées par avion, dont certaines explosent 24 heures après leur chute. L'usage de bombes utilisant un nouveau type de napalm, de bombes incendiaires explosant au contact de l'air et de bâtonnets incendiaires, est aussi fréquent.

Exode de la population

Sur 23 villages situés dans quatre provinces, 56,5 pour 100 de la population a été contrainte de quitter les lieux à cause de ce genre d'actes disproportionnés sur les populations civiles, note le rapport.

Au niveau national, poursuit le rapporteur spécial, la conséquence de la guerre, qui dure depuis sept ans, a entraîné le départ de quelque 4,5 millions de réfugiés (dont plus de trois millions au Pakistan), soit près du tiers de la population entière de l'Afghanistan.

"Il n'y a aucune volonté pour ces gens de retourner dans leur pays tant qu'il reste sous contrôle de troupes étrangères et leur résistance à la domination soviétique semble encore plus forte que pour ce qu'on a appelé la rébellion des Basmachi", conclut le rapport.

Appel à la grève en Ulster

◆ BELFAST (AFP) — Les protestants d'Irlande du Nord ont lancé hier un appel à une grève générale de 24 heures, lundi prochain en Ulster, pour protester contre l'accord anglo-irlandais sur l'avenir de la province britannique.

La décision a été annoncée hier à l'assemblée régionale d'Irlande du Nord par M. James Molyneux, dirigeant du Parti officiel unioniste (OUP), au lendemain des discussions à Londres entre les représentants des partis unionistes (protestants) et la première ministre britannique, Mme Margaret Thatcher.

"Il n'y a pas lieu de discuter

d'avantage", avait affirmé mardi soir à Belfast le pasteur-député Ian Paisley, du Parti démocratique unioniste (DUP).

Les dirigeants unionistes sont opposés à l'accord d'Hillsborough Castle, du 15 novembre dernier, qui, pour la première fois, donne à la république d'Irlande, catholique, un droit de regard dans les affaires de la province britannique d'Ulster.

La confédération patronale britannique CBI a condamné la grève, estimant qu'elle risquait de porter atteinte à la confiance des investisseurs étrangers à un moment où le taux de chômage dans la province est de 22 pour 100.

carrières et professions

POUR FAIRE PARAITRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ 647-3266 OU ECRIVEZ A CARRIERES ET PROFESSIONS LE SOLEIL LTEE, C.P. 1547, QUEBEC, QUE. G1K 7J6

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

OPTOMÉTRISTE demandé(e)

Pour travail à Sainte-Foy.

Renseignements: 833-2109

CARRIÈRES et PROFESSIONS

UN MOYEN EFFICACE POUR TROUVER VOTRE MAIN-D'OEUVRE

Une compagnie de Boucherville fabriquant des moulures de plastique pour les manufacturiers de portes et fenêtres, est à la recherche d'un(e)

REPRESENTANT(E) pour la région de Québec et des Maritimes.

Cette personne doit être bilingue, dynamique et avoir une expérience pertinente dans l'industrie du plastique ou dans la fenestration.

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

Dépt 1982, Le Soleil 390, St-Vallier est Québec G1K 7J6

CORPORATION DE PROMOTION ECONOMIQUE DE LA MATAPEDIA INC.

La Corporation de promotion économique de la Matapédia Inc. (COPEM Inc.), qui oeuvre sur le territoire de la municipalité régionale de comté du même nom et dont le siège social est installé à Amqui, est à la recherche d'un

Commissaire industriel à temps plein

Fonctions:

— Identifier les facteurs de localisation industrielle et commerciale; favoriser la préparation et la diffusion de programmes d'éducation, d'animation et d'information économiques; participer à l'élaboration d'une stratégie de développement économique; coordonner ses interventions avec celles des organismes intéressés; identifier les entrepreneurs locaux susceptibles de créer de nouvelles entreprises; de stimuler l'expansion d'entreprises existantes ou de développer de nouveaux marchés et produits; déterminer une approche susceptible de les intéresser à de nouveaux projets; identifier et évaluer les besoins découlant de ces projets; établir avec ces entrepreneurs un plan d'action; établir un programme de prospection d'investissements étrangers; identifier les promoteurs susceptibles de réaliser les projets retenus dans le processus de présélection; faire de la prospection; préparer un plan de réalisation des nouveaux investissements et aider au besoin à l'obtention de programmes d'aide.

Conditions d'admission

Les candidats devront posséder une formation universitaire de premier cycle en relations industrielles ou sciences économiques ou développement régional; une expérience en prospection industrielle serait un atout;

— à défaut de pouvoir recruter un candidat répondant aux critères ci-haut mentionnés, le comité responsable pourra recommander l'embauche d'un candidat possédant une bonne formation et une expérience valable et pertinente au poste.

Entrée en fonctions: Vers le 20 mars 1986.

Traitement et conditions de travail

La corporation offre un salaire et des avantages sociaux intéressants qui tiendront compte de la formation et de l'expérience du candidat.

Date limite du concours

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 28 février 1986 à 16h00 à:

Corporation de promotion économique de la Matapédia "Concours: Commissaire Industriel" 123, rue Desbiens C.P. 2020, AMQUI, Québec G0J 1B0

LIVRAISON RAPIDE!

Retournez chez-vous au volant d'une Dodge Ram.

Il n'y a jamais eu de meilleur choix en montre chez votre concessionnaire de camions Dodge. Voyez-y les nouvelles wagonnettes et fourgonnettes Dodge 1986, et réalisez la meilleure aubaine possible.

C'est le moment où jamais de bénéficier du meilleur choix de couleurs, d'options, de capacité de chargement et d'un grand choix de dimensions capables de répondre à tous les besoins d'affaires, de sport, ou de détente!

La série B350 vous propose les fourgonnettes et wagonnettes les plus spacieuses au Canada.

Le bélier aux cornes d'acier vous en donne plus pour votre argent. Leur fiche technique en dit long à ce sujet. Comparez la garantie 5/80 Dodge à celle de GM et de Ford. Visitez votre

concessionnaire de camions Dodge. Vous pourriez retourner chez-vous au volant de la meilleure aubaine Dodge Ram possible.

	DODGE	FORD	GM
MOTEUR ET ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT	5 ans/80 000 Km 100\$ déductibles	2 ans/40 000 Km 100\$ déductibles	2 ans/40 000 Km 100\$ déductibles
PERFORATIONS DUES A LA CORROSION SUR LA CARROSSERIE EXTERIEURE	5 ans/80 000 Km sur la carrosserie extérieure.	3 ans sur tout sauf sur les éléments du système d'échappement.	3 ans sur les feuilles métalliques de la carrosserie.

Gens d'affaires, évitez les pertes de temps, comptez sur la fiabilité que vous offrent les camions Dodge.

5/80
CAMIONS DODGE
GARANTIE
SANS FRAIS ADDITIONNELS
PROTECTION DE 5 ANS/80 000 KM SUR LE MOTEUR ET ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT ET CONTRE LES PERFORATIONS DUES A LA CORROSION SUR LA CARROSSERIE EXTERIEURE.
DÉTAILS CHEZ LE CONCESSIONNAIRE



**ÇA BONDIT
ÇA FONCE
ÇA DODGE!**



LE BÉLIER AUX CORNES D'ACIER

* Cette garantie limitée ne s'applique pas aux véhicules importés, de parc ou de location après 2 ans ou 40 000 km. Possibilité de 100 \$ déductibles. Votre concessionnaire a tous les détails.

Certains équipements ou accessoires illustrés ou mentionnés peuvent être optionnels moyennant supplément.



Le lancement de Challenger

La Maison-Blanche nie toute pression

◆ WASHINGTON (AFP) — La Maison-Blanche et la NASA se sont défendus hier d'avoir exercé des pressions pour lancer Challenger le 28 janvier afin de coïncider avec un discours du président Reagan et en dépit d'objections formulées par des responsables du constructeur des fusées d'appoint.

Le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes, a vigoureusement démenti des rumeurs selon lesquelles la Maison-Blanche aurait fait pression sur l'Agence spatiale américaine pour que le lancement de Challenger ait bien lieu le 28 janvier, afin que le président Ronald Reagan puisse faire allusion à la navette spatiale au cours du discours télévisé sur l'état de l'Union, qu'il devait prononcer le soir du drame.

"C'est la rumeur la plus vicieuse et la plus fautive que j'ai jamais entendue", a affirmé M. Speakes. Celui-ci a fait état d'allégations selon lesquelles le secrétaire général de la Maison-Blanche, M. Donald Regan, aurait téléphoné à la NASA le jour du drame pour s'assurer que le lancement aurait bien lieu. "C'est absolument faux", a déclaré M. Speakes.

Après l'explosion de Challenger,

M. Reagan avait reporté d'une semaine le discours sur l'état de l'Union qu'il devait prononcer le soir du lancement.

Autre démenti

Le responsable des fusées d'appoint de la navette à la NASA, M. Lawrence Mulloy, a pour sa part nié, hier, avoir fait pression pour lancer comme prévu Challenger le 28 janvier, en dépit d'objections formulées par des ingénieurs inquiets

des effets du froid sur ces propulseurs.

Mardi, deux ingénieurs de la firme Morton Thiokol, le constructeur des fusées d'appoint (boosters), avaient affirmé avoir subi de telles pressions après s'être objectés au lancement de Challenger. Ils estimaient que les températures inférieures à zéro degré centigrade enregistrées sur le pas de tir pourraient avoir endommagé des joints d'étanchéité des boosters.

La plupart des experts s'accordent maintenant à dire que la destruction de la navette de \$1,2 milliard et de ses sept astronautes a effectivement été provoquée par une défaillance de certains de ces joints, qui aurait entraîné une fuite de gaz incandescents contre le réservoir de Challenger et son explosion.

"J'ai fait tout ce que j'ai pu pour arrêter le lancement", avait notamment souligné, mardi, devant la même commission d'enquête, M. Roger Boisjoly, l'un des ingénieurs de Morton Thiokol chargé des fusées d'appoint. "J'ai exprimé ma profonde préoccupation quant à un lancement avec de basses températures", a-t-il ajouté.

Un autre ingénieur de Morton Thiokol, M. Allan McDonald, avait également affirmé avoir été l'objet de pressions de la part de la NASA pour qu'il ne s'oppose pas au lancement en dépit des craintes qu'il avait lui aussi formulées. "Il ne fait aucun doute... que j'ai ressenti des pressions", avait déclaré M. McDonald.

"Je ne considère certainement pas avoir fait pression (sur les ingénieurs de Morton Thiokol)", a rétorqué hier M. Mulloy, au cours

d'une audition devant la commission présidentielle d'enquête sur la catastrophe, réunie à Washington.

Ecrasement imminent d'un satellite soviétique

◆ BONN (CP) — Un satellite soviétique de neuf tonnes devenu incontrôlable doit plonger vers la terre, aujourd'hui, mais les autorités affirment qu'elles n'auront que très peu de temps pour déterminer l'endroit où l'écrasement doit se produire.

Le Cosmos 1714, un satellite de surveillance de 18 mètres de long est d'environ trois fois plus lourd que l'autre satellite soviétique à puissance nucléaire qui s'était écrasé dans les Territoires-du-Nord-Ouest canadien, le 24 janvier 1978, semant des débris radioactifs sur une vaste superficie.

Le Pentagone et la NASA veulent une autre navette

◆ WASHINGTON (AFP) — La construction d'une nouvelle navette qui pourrait coûter \$2 milliards devrait débiter immédiatement pour minimiser les retards apportés au programme spatial américain par la destruction de Challenger, ont estimé, hier, des responsables de la NASA et du Pentagone.

S'il ne tenait qu'à moi, je commencerais ce matin, a déclaré devant le Congrès M. William Graham, administrateur en exercice de l'agence spatiale américaine, selon qui une décision à ce sujet pourrait être prise très prochainement au

niveau gouvernemental.

Il faudrait environ trois ans et demi pour construire un nouveau cargo de l'espace qui s'ajouterait aux trois autres navettes, Columbia, Discovery et Atlantis, a-t-il précisé.

Le Pentagone souhaite vivement la construction d'une nouvelle navette pour retrouver la capacité de lancement de la flotte (spatiale) et faire en sorte que nous puissions répondre plus facilement aux exigences de nos futurs programmes spatiaux, a estimé pour sa part M. Edward Aldridge, sous-secrétaire à l'aviation.



Lady FLEMING

Lady Fleming est décédée

◆ ATHÈNES (d'après NYTNS) — Lady Fleming, la veuve du savant britannique qui a découvert la pénicilline, est morte hier à Athènes à l'âge de 73 ans.

Selon ses médecins, Lady Fleming, qui était députée socialiste au Parlement grec et membre du Parlement européen, a été emportée par une attaque cardiaque consécutive à une insuffisance rénale.

Diplômée de l'université d'Athènes, Lady Fleming, née Amelia Koutsouri, avait fait ses études post-doctorales en Angleterre, où, en 1946, elle devait devenir assistante de recherches de sir Alexander Fleming, à qui l'on doit la découverte de la pénicilline. Ils devaient se marier en 1953 alors que sir Alexander était âgé de 72 ans. Il devait d'ailleurs mourir deux ans plus tard. Lady Fleming ne s'était jamais remariée.

Nouvelle alarme au Tylenol empoisonné lancée au Tennessee

◆ NASHVILLE, Tennessee (AP, AFP) — Les responsables des services de santé du Tennessee ont averti hier la population de ne pas utiliser les capsules de Tylenol après avoir découvert une très forte dose de cyanure dans le cadavre d'un homme trouvé à côté d'une bouteille de ce produit.

Les expertises ont déterminé que l'homme, M. Timothy Green, avait absorbé l'équivalent de 20 fois la dose fatale de cyanure.

Johnson et Johnson, le fabricant de Tylenol, a décidé, au début de ce mois, de cesser de produire les gélules contenant ce médicament pour se limiter aux "caplets" dont le contenu ne peut pas être aussi facilement modifié.

Selon un policier, le corps de M. Green a été découvert dans son lit, dans la nuit de dimanche à lundi. Une bouteille de Tylenol extra-fort se trouvait sous le lit, avec un gelule à l'intérieur. Selon l'autopsie, la mort remonterait à cinq jours avant la découverte du cadavre.

La décision de Johnson et Johnson de retirer les gélules du marché a fait suite à la mort à New York d'une femme qui avait absorbé une gelule de cet analgésique dans laquelle avait été également placé du cyanure.

En 1982, dans l'Illinois, sept personnes avaient été tuées par d'autres gélules de Tylenol également empoisonnées au cyanure. Il n'y a pas eu d'arrestations à la suite de ces affaires.

FÉDÉRATION DE L'INFORMATIQUE DU QUÉBEC
(Section Québec)

CONFÉRENCE
"LES PLANS DIRECTEURS DE SYSTÈMES"

Date: 7 mars 1986
Heure: 08h30
Endroit: Hôtel Hilton International Québec (Salon Pons Kent)

Monsieur Rosaire Lemay, conseiller, Mathieu, Noisieux Inc., partagera avec la communauté informatique de Québec son vécu et son expérience quant aux difficultés de parcours et aux conditions de succès lors de la préparation de plans directeurs de systèmes.

Pour informations: Hélène Page — 692-0248
Coût: 30 00\$ (membres)
35 00\$ (non-membres)
Bienvenue à tous! (ann.)

En mars, Classe de 86 SWEEPSTAKES

permettra à quatre abonnés de Bell Cellulaire de gagner un voyage pour deux personnes, en 1^{re} classe, vers le Danemark.

Plus de 250 000 \$ en prix!
Une gamme de 45 prix sensationnels, dont le plus remarquable de tous :

une Porsche Carrera Targa — valant plus de 54 000 \$!

Dés maintenant, les abonnés de Bell Cellulaire ont un nombre illimité de chances de gagner. Chaque mois, à compter du 1^{er} mars et jusqu'au 31 décembre 1986, vous recevrez automatiquement un bon de participation au sweepstake par tranche de 10 minutes d'utilisation du service de Bell Cellulaire.

De plus, ceux qui s'abonneront à Bell Cellulaire en mars augmenteront leurs chances en recevant 10 bons de participation gratuits supplémentaires au cours du premier mois.

N'oubliez pas que le prix, pour le mois de mars, est un magnifique voyage de 7 jours et 6 nuits pour deux personnes à Copenhague, au Danemark (valeur : 6 300 \$). Le gagnant séjournera au luxueux hôtel Royal et n'aura que l'embarras du choix pour s'amuser : clubs de nuit, cabarets, restaurants, théâtres, boîtes de jazz... et tout ce qui vous attend au pays des Contes d'Andersen.

Ce voyage ne représente qu'un avant-goût des prix à venir dans le cadre du sweepstake Classe de 86. Chaque mois et jusqu'au tirage du Grand Prix — une Porsche 911 Carrera Targa — vous aurez une chance, en tant qu'abonné de Bell Cellulaire, de gagner l'un des extraordinaires prix suivants :

- Pour le collectionneur : "Famille de cygnes", tableau original du peintre canadien Glen Loates
- Pour ceux d'une élégance discrète : montres Panthère de Cartier (valeur : 5 000 \$)
- Pour l'amateur d'aventure : safari photographique au Kenya
- Pour les sportifs : voyage pour 2 à Wimbledon, places sur le court central
- Pour la personne de goût : service Orrefors de 98 pièces en cristal suédois
- 10 caméras vidéo compactes Canon VM-E1
- Choix de magnifiques fourrures

Toujours à partir de 89,95\$ par mois!

C'est plus que jamais le moment de bénéficier du service de téléphone cellulaire le plus abordable au Canada. Abonnez-vous dès aujourd'hui et obtenez tous les détails du sweepstake auprès de votre représentant Bell Cellulaire autorisé*.

Ou appelez: **1-800-361-5551** sans frais pour le Québec y compris Ottawa

Bell Cellulaire
La compagnie des communications mobiles

*Pour l'installation, communiquez avec les représentants autorisés de Bell Cellulaire: Brooktel, la Compagnie Générale Électrique du Canada, Motorola, Tandy/Radio Shack.

Mme Aquino libère des détenus politiques

♦ MANILLE (AP, AFP, Reuter) — La présidente des Philippines, Mme Corazon Aquino, a ordonné aujourd'hui la libération immédiate de 33 prisonniers politiques et son gouvernement a annoncé que l'étude de 400 autres cas du genre était commencée.

Le général Fidel Ramos, le nouveau commandant en chef des forces armées, a rendu publiques les libérations après une messe matinale, où un prisonnier, Jaime Verdán, a déclaré à la foule présente: "Je ne peux vous dire à quel point je suis heureux. Je dis merci à Dieu à la puissance du peuple."

Des organismes s'occupant de la protection des droits de la personne ont estimé à environ 500 personnes le nombre des Philippines emprisonnés par Marcos pour leurs activités politiques.

D'autre part, Mme Aquino avait annoncé hier son intention d'obtenir un cessez-le-feu avec la guérilla communiste et de ne pas réclamer l'extradition du président déchu M. Ferdinand Marcos.

Magnanime

Mme Aquino, qui a publiquement tenu l'ex-président responsable de l'assassinat de son mari Benigno en 1983, a déclaré, en conférence de presse: "J'avais dit que je peux être magnanime dans la victoire. Je désire démontrer, en donnant l'exemple, que plus vite nous pourrions pardonner, le mieux ce sera pour reconstruire notre pays."

L'équipe Aquino

Au cours de cette conférence, tenue dans la salle de réception d'une entreprise appartenant à l'un de ses partisans, Mme Aquino a annoncé que le premier ministre Laurel serait aussi son ministre des

Affaires étrangères et a dévoilé 12 autres nominations à son cabinet. Cette équipe se compose en majorité de fidèles partisans de son mari, mais compte aussi plusieurs anciens membres de l'équipe Marcos.

Parmi les anciens membres du gouvernement précédent, le maintien du gouverneur de la Banque centrale des Philippines, M. Jose Fernandez, paraît résulter surtout du désir de rétablir la confiance à un moment particulièrement difficile pour l'économie philippine.

Par ailleurs, les milieux boursiers philippins ont salué positivement hier l'arrivée du nouveau régime: le peso a été apprécié en hausse et la reprise de la bourse a été sensible après des mois de stagnation.

Ministre contesté

Le maintien au ministère de la Défense de M. Juan Ponce Enrile, aussi essentiel qu'il ait été son rôle dans le départ de Marcos, pourrait à terme causer des problèmes à Mme Aquino. M. Enrile occupe ce poste depuis 15 ans et s'était acquis la réputation au fil des ans d'avoir dissimulé des millions de dollars à l'étranger. Or, Mme Aquino a annoncé son intention d'enquêter sur les accusations de corruption et sur les "richesses cachées" des proches de l'ancien président.

De plus, M. Enrile aura à composer avec de nouveaux collègues, comme le ministre de l'Agriculture Ramon Mitra, qui ont été emprisonnés sous le régime Marcos pour leurs idées politiques.

Les Etats-Unis réitèrent leur désir de coopérer

♦ WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis ont réaffirmé hier leur désir de coopérer avec le nouveau gouvernement philippin de Mme Corazon Aquino, une volonté qui pourrait se traduire rapidement par une augmentation de l'assistance économique et militaire américaine à Manille.

Au lendemain du départ de M. Ferdinand Marcos, le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Larry Speakes, a affirmé que les Etats-Unis étaient prêts à aider les Philippines à "faire face aux problèmes de redressement économique et de sécurité nationale".

Il a précisé que M. Philip Habib, l'émissaire spécial de la Maison-Blanche, attendu dans la journée à Manille, s'était rendu aux Philippines "pour oeuvrer utilement" dans ce sens et qu'il disposait d'un

"mandat étendu". Les Etats-Unis ont prévu d'accorder à Manille \$336 millions d'assistance économique et militaire pendant l'exercice en cours. La Maison-Blanche a demandé un peu moins (\$308 millions) pour l'exercice fiscal 1986-1987, débutant le 1er octobre, mais les observateurs prévoient que ce chiffre sera révisé en hausse.

Tant les républicains que les démocrates du Congrès paraissent disposés à faire un effort en dépit de lourdes contraintes budgétaires.

A la Maison-Blanche et au département d'Etat, on se déclare prêt à augmenter l'assistance américaine pour aider Manille à faire face à une situation financière et économique catastrophique et à la rébellion communiste, mais seulement "sous certaines conditions".



L'ex-président Ferdinand Marcos a fait escale mardi sur l'île de Guam (photo), avant de poursuivre sa route d'exil vers Honolulu, où il est arrivé hier après-midi.

L'ex-président à Hawaii

♦ HONOLULU (AP, AFP) — L'ancien président philippin Ferdinand Marcos est arrivé hier à Hawaii dans l'espoir d'y trouver un refuge lui assurant la dignité et le confort promis par les autorités américaines.

Toutefois, des membres de la communauté philippine de Hawaii et certains dirigeants locaux, dont le maire de Honolulu, ont clairement fait savoir hier qu'ils se passeraient bien de la présence du dictateur déchu.

Un avion de transport militaire américain C-141, transportant Marcos, sa femme Imelda, leurs trois enfants et trois petits-enfants et un entourage d'environ 80 personnes, s'est posé hier à la base militaire de Hickham, après avoir quitté l'île de Guam huit heures plus tôt.

Marcos, dont l'état de santé précaire a toujours fait l'objet de rumeurs ces dernières années, est descendu péniblement de l'avion. Il paraissait très fatigué.

Plus tôt, dans la journée, le maire de Honolulu, M. Frank Fasi, avait annoncé que le service policier municipal n'assumerait pas la protection de M. Marcos. "Je préfère sauver l'argent des contribuables", avait-il dit.

Des représentants de la communauté philippine de Hawaii ont dit

déplorer la présence de l'ex-dictateur mais ont assuré que ce dernier serait toutefois en sécurité. M. Marcos posséderait de nombreuses propriétés dans cet Etat américain où il a déjà séjourné plusieurs fois.

La fête est terminée

D'après AFP

♦ MANILLE — Après une nuit de dévouement et d'allégresse, les habitants de Manille ont repris hier leurs activités normales. La seule chaîne de télévision émettant actuellement aux Philippines avait d'ailleurs lancé un appel à la population pour lui demander de contribuer à faciliter le retour de la situation à la normale. L'appel a été écouté: banques, commerces et institutions d'enseignement ont tous rouvert leurs portes.

Saisie de fonds suspects

Des fonds estimés entre 65 et 130 millions de pesos (entre \$4 et \$8 millions) en coupures neuves ont été saisis hier à bord d'un camion de l'ex-présidence conduit par un employé de M. Alfredo Romualdez, frère de l'épouse de M. Ferdinand Marcos. Le magot était contenu dans 13 caisses, a précisé la police de Manille.

Avertissement de Ramos

Le nouveau chef des Forces armées philippines, le général Fidel Ramos, a averti hier les partisans de l'ancien président que des mesures immédiates à leur rencontre seraient prises s'ils tentaient de fuir le pays. Par ailleurs, le général Ramos a nommé à divers postes des officiers qui s'étaient rebellés en même temps que lui. Les changements touchent notamment les commandants des armées de terre, de mer et de l'air.

Palais présidentiel piégé

Des bombes et des objets piégés ont été découverts dans des parties stratégiques à l'intérieur de l'enceinte du palais présidentiel. Des mines antipersonnelles ont également été trouvées dans les jardins. Il n'a pas été déterminé si ces explosifs avaient été installés pour faire face à une attaque des insurgés de la dernière fin de semaine ou pour faire sauter le bâtiment après la fuite du dictateur.

ANNONCEURS

PRENEZ NOTE...



LE SOLEIL

publiera le samedi
8 mars 1986
son cahier tourisme

"EXPO 86" VANCOUVER


entièrement consacré à cette exposition universelle
Cette année, l'événement touristique par excellence au Canada sera très certainement EXPO 86 qui débutera à Vancouver au printemps.
Ce dossier complet sur EXPO 86 fournira tout ce qu'il faut savoir sur le site, les activités, les choses à ne pas manquer, l'hébergement, les préparatifs du voyage, ce qu'il faut visiter à Vancouver et dans les régions environnantes, ainsi que quelques autres petits trucs pour éviter les anicroches.
Il ne faut donc pas manquer ce guide d'EXPO 86!

Y SEREZ-VOUS?

Date limite de réservation:
Lundi 3 mars 1986
Communiquez avec
votre représentant ou
M. André Dumont: 647-3435 LE SOLEIL

La guerre dans les prix n'est pas finie

Mais nos prix, jusqu'ici, nous ont fait gagner plusieurs batailles.

Nos armes? Un pouvoir d'achat de plus de **\$132 millions en 1985** par les 200 magasins 

On brasse dans les affaires parce que l'on brasse dans les prix.

Consultez celui qu'on a avantage à connaître.

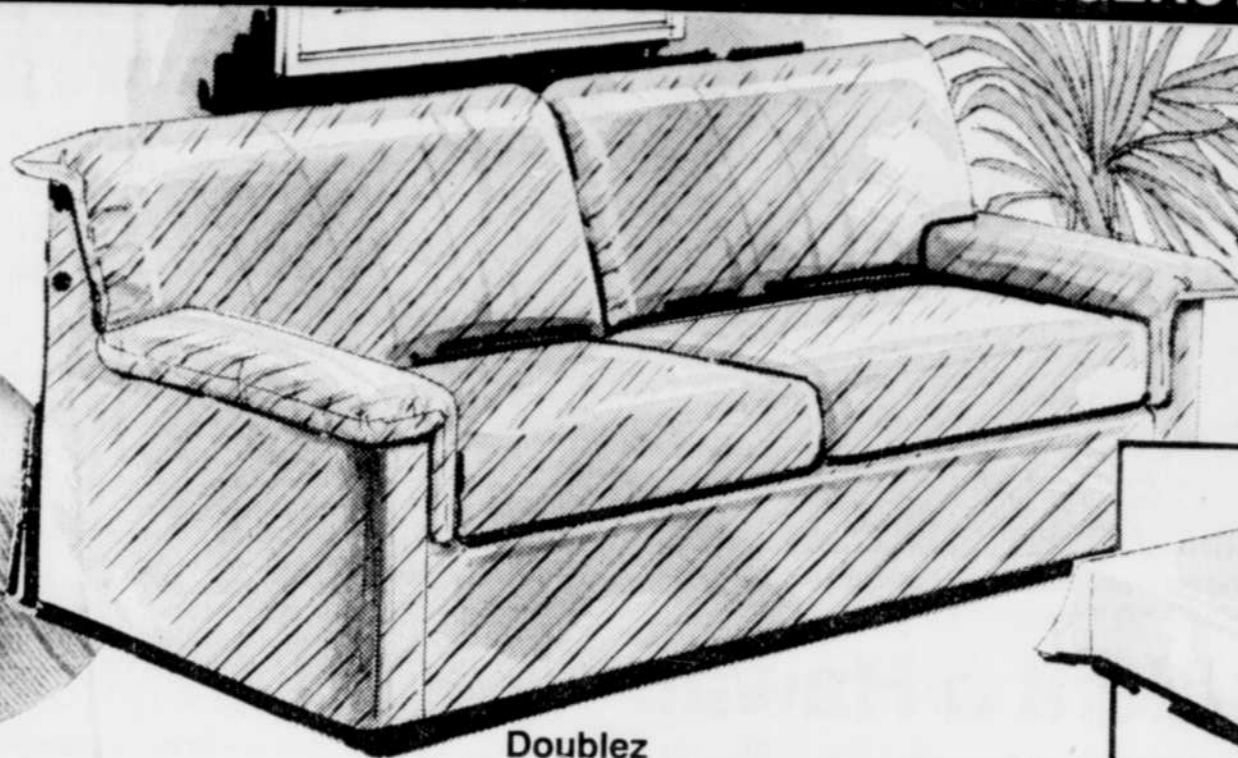
FOYER du MEUBLE

plus de 40 ans à votre service
Mais oui, il s'agissait d'y penser!
Au 200, Saint-Joseph est (angle Caron) **529-9648**

Stationnement gratuit en face de la gare centrale d'autobus
boul. Charest (près du magasin).
Faites estampiller vos coupons.

FAITES UN TOUR CHEZ PASCAL

AVANT D'ACHETER DES MEUBLES OU ÉLECTROMÉNAGERS AILLEURS!



Doublez votre investissement avec Simmons

Sofa-lit double par Simmons avec matelas "Slumber King". Recouvert de velours gris à rayures. Simmons vous offre une bonne occasion pour doubler votre investissement.

Notre cour.: 935.88 **759⁷⁷**

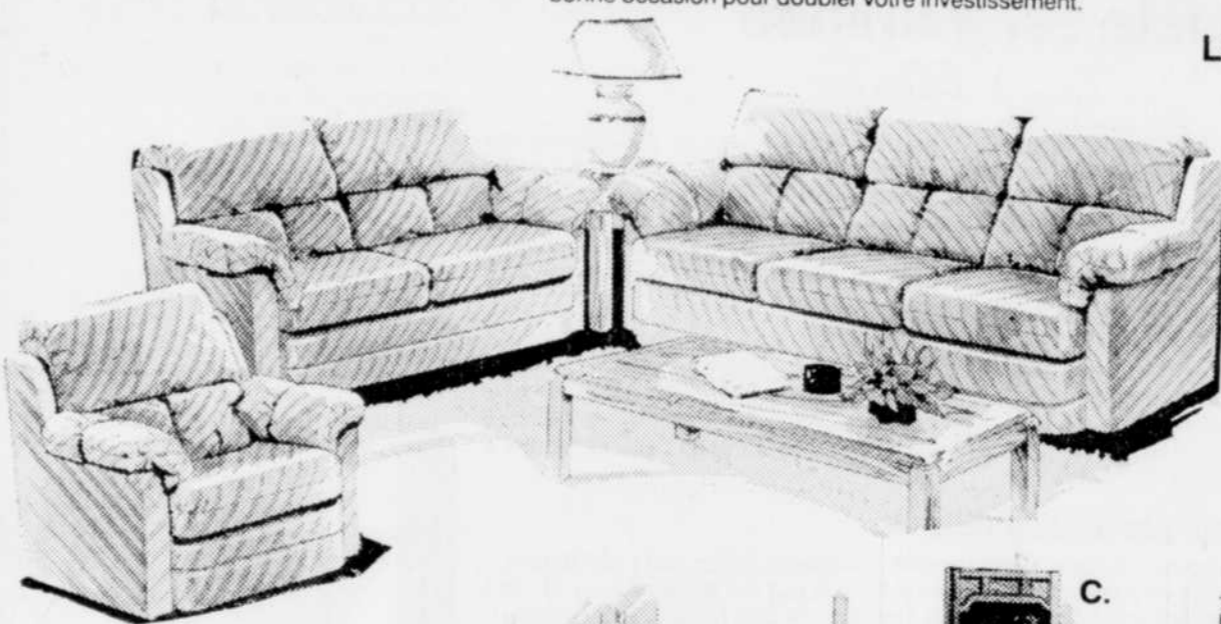
La collection "Marshmellow" par Lanark

Ensemble de séjour confortable style "pub" avec hauts dossiers, coussins arrondis plissés semi-attachés et traversins ajustables extra rembourrés de mousse et dacron. Élegamment recouvert de tissu velours 100% en nylon "Dupont" durable traité au téflon. Rembourrage luxueux qui gardera toute son apparence de fraîcheur pendant des années.

Sofa Notre cour. 883.88 **719⁷⁷**

Causeuse Notre cour. 675.88 **549⁷⁷**

Fauteuil Notre cour. 446.88 **359⁷⁷**



"Envoy II" par Stanley Furniture

Des matériaux robustes constituent l'essentiel de "Envoy II": massif de frêne et placage de frêne au grain de toute beauté.

Stanley, un nom de toute confiance...

A. Lits superposés (matelas en sus) Notre cour. 1018.88 **899.77**

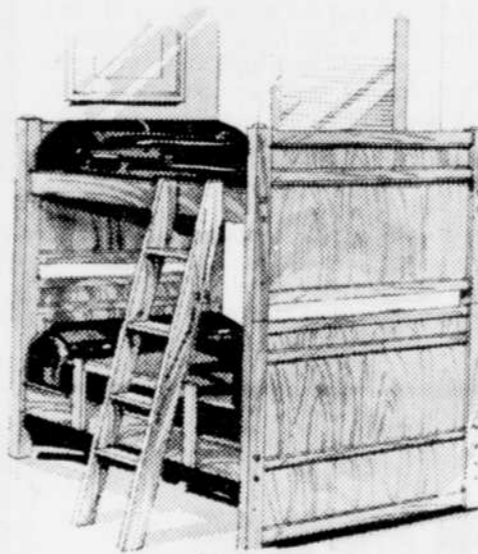
B. Commode simple Notre cour. 529.88 **459.77**

C. Miroir vertical Notre cour. 207.88 **179.77**

D. Bureau de coin Notre cour. 456.88 **389.77**

E. Chiffonnier 3 tiroirs Notre cour. 342.88 **296.77**

F. Petite étagère Notre cour. 342.88 **296.77**



A. Bureau étudiant Notre cour. 456.88 **389.77**

H. Chaise Notre cour. 196.88 **169.77**

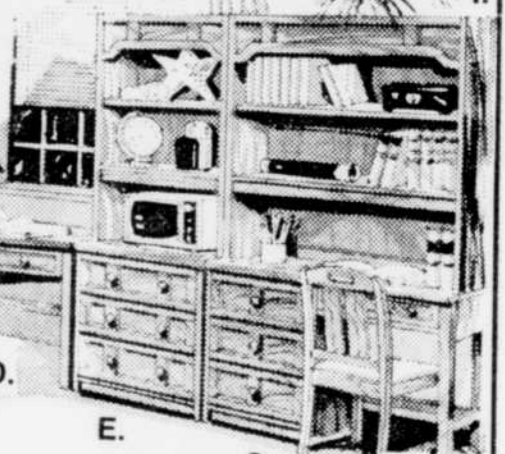


I. Grande étagère Notre cour. 415.88 **389.77**

J. Commode Notre cour. 529.88 **459.77**

K. Table de nuit Notre cour. 284.88 **239.77**

L. Tête de lit Notre cour. 259.88 **219.77**

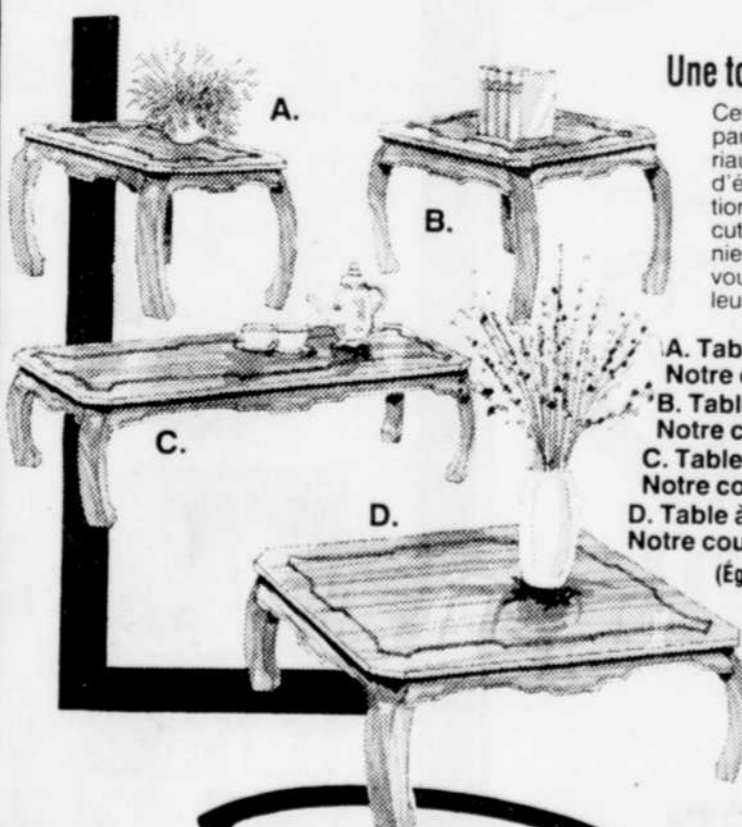


M. Commode 2 portes Notre cour. 415.88 **359.77**

N. Petite étagère Notre cour. 342.88 **296.77**

O. Commode double Notre cour. 529.88 **459.77**

P. Miroir vertical Notre cour. 207.88 **179.77**



Une touche orientale par Lane

Cette collection de style oriental par Lane vous offre des matériaux délicats et un design plein d'élégance aux belles proportions d'une fabrique précise. Exécutée en placage de plaqueminière et en massif de frêne, Lane vous offre des meubles d'une valeur phénoménale.

A. Table d'appoint rectang. Notre cour. 225.88 **189.77**

B. Table à lampe Notre cour. 262.88 **229.77**

C. Table à café rectang. Notre cour. 225.88 **189.77**

D. Table à café carrée Notre cour. 299.88 **259.77**

(Également disponible à prix de solde)
Table-console
Notre cour. 299.88 **259.77**

OFFRIR UN MEILLEUR CHOIX DE PAIEMENT CHEZ PASCAL
CONSTATER PAR VOUS-MEME!

CHOIX #1

- Pas de versement comptant
- Aucun coût de crédit
- Payez en un seul versement le 4 juillet 86
- Achat minimal: 750\$*

CHOIX #2

- Pas de versement comptant
- 8.8% d'intérêt annuel composé mensuellement
- Payez en 12 versements consécutifs égaux
- Achat minimal: 750\$*

EXEMPLE:

Achat	Coût de crédit	12 paiements de	Total
750\$	36.12\$	65.51\$	786.12\$

CHOIX #3

- Pas de versement comptant
- Pas d'intérêt ou coût jusqu'au 4 juillet 86
- Pas de versements jusqu'au 4 juillet 86
- Après le 4 juillet, payez en 24 versements consécutifs égaux au taux de 15.25% intérêt annuel composé mensuellement
- Achat minimal: 1 500\$*

EXEMPLE:

Achat	Coût de crédit	24 paiements de	Total
1500\$	249.80\$	72.91\$	1749.80\$

*Si crédit qualifié approuvé



Plus Personnel

Prix de solde en vigueur jusqu'au samedi 8 mars

Place Laurier, 2700, boul. Laurier, Ste-Foy, 659-4816